

AVERTISSEMENT.

LES *Annales des Mines* paraissent de trois en trois mois, par livraisons de huit à dix feuilles d'impression chacune, avec des planches. Voyez l'*Avertissement* placé au commencement du volume de 1816, formant le tome I^{er}. de la collection des *Annales des Mines*.

IMPRIMERIE DE MADAME HUZARD
(NÉE VALLAT LA CHAPELLE).

RAPPORT

SUR

L'ÉTAT ACTUEL

DES CARRIÈRES DE MARBRE

DE FRANCE;

PAR M. HÉRICART DE THURY, Maître des Requêtes
au Conseil d'État, Ingénieur en chef au Corps royal des
Mines.

Il y a en France des marbres de toutes les espèces, aussi beaux que ceux d'Italie et d'Espagne; ils peuvent être comparés aux marbres antiques les plus estimés; mais le préjugé que l'on a pour ce qui vient de loin, l'habitude, le défaut d'exploitation des carrières, sont les seules causes qui nous ont rendus tributaires des Italiens pour cet objet.

RONDELET, *Traité théorique et pratique de l'art de bâtir*, tome I.

Observations préliminaires.

MESSEURS (1), avant de vous parler des médailles que vous allez décerner, veuillez, je vous prie, me permettre quelques observations sur l'état actuel de nos exploitations de marbre, et fixer toute votre attention sur cette branche im-

(1) Le rapport que nous publions ici a été lu à la Société d'Encouragement, au nom de la Commission des médailles et de celle de révision. Nos lecteurs nous sauront gré, sans doute, d'avoir consigné dans ce Recueil les détails à-la-fois intéressans et importans que renferme le travail auquel M. de Thury a donné tous ses soins, dans le but de faire revivre une branche précieuse de notre richesse minière. (R.)

portante de nos richesses minérales, autrefois florissante, aujourd'hui négligée, ou même bientôt entièrement perdue pour nous, si le Gouvernement n'avait enfin répondu à votre sollicitude : car telle était, vous disions-nous naguère, telle était la situation de nos marbrières, que dans ce même pays où les Empereurs Romains, où Charlemagne, François Ier., Henri IV et Louis XIV, trouvaient les marbres de leurs superbes palais, aujourd'hui les temples, les édifices publics, le Louvre, les tombeaux de l'abbaye de Saint-Denis, les statues des Rois, et jusqu'à la fontaine de l'éléphant, tout est décoré de marbres étrangers, apportés à grands frais des pays voisins au détriment des marbrières françaises (1).

Telle était notre position, que dans les Gaules, dont les Romains connaissaient mieux les marbres que nous ne les connaissons, et où ils puisaient les matériaux des magnifiques monumens dont nous voyons les vestiges précieux à Lyon, à Vienne, à Valence, à Aix, à Nîmes, à Avignon, à Arles, à Marseille, à Toulouse, à Bordeaux, à Limoges, etc. (2); telle était

(1) Les huit colonnes en marbre royal d'un seul morceau, dont le fût est de 3^m,79 sur 0^m,578 de diamètre, qui viennent d'être placées dans le vestibule du premier étage du nouvel hôtel du Ministre des finances, ont été tirées des carrières de Franchimont en Belgique, près de Philippeville. Chaque colonne en place est revenue à 3,272 francs 6 centimes, sans base ni chapiteau. On verra plus loin que Louis XIV n'employait dans ses palais que des colonnes de marbre de France.

(2) Nous admirons la beauté des marbres et des granits que les Romains ont employés dans la construction et l'ornement des temples qu'ils élevèrent dans les Gaules; nous regrettons de ne pas connaître les carrières d'où ils les ont tirés, et ces

enfin, nous le répétons, notre position; qu'il semblait déjà, à voir nos édifices, nos palais et

carrières sont souvent aux portes ou à peu de distance de ces mêmes villes. C'est ainsi : 1°. que les deux belles colonnes de granit de l'autel que les soixante nations des Gaules élevèrent à Auguste, et dont postérieurement nos pères ont fait, sur le même emplacement, les quatre colonnes du chœur de l'église d'Ainay, en coupant leur superbe fût par le milieu de leur longueur, sans être arrêtés par la différence des proportions; c'est ainsi, disons-nous, que ces deux belles colonnes ont été extraites des environs de Lyon;

2°. Que dans la cathédrale de Belley (département de l'Ain), on voit quatre colonnes de semblable granit provenant de deux belles colonnes antiques également coupées par la moitié;

3°. Qu'à Vienne et à Valence, on trouve journellement des monumens des marbres et des granits du Dauphiné;

4°. Qu'à Avignon, Nîmes, Arles, Aix, Marseille, Fréjus, etc., les ruines présentent aux minéralogistes des échantillons des plus beaux marbres, granits, porphyres, etc., des montagnes du Var et des Alpes maritimes;

5°. Qu'à Toulouse, et dans toutes les villes voisines, on trouve des statues et des monumens en marbre, dont les carrières ont été reconnues dans la chaîne des Pyrénées, où les Romains avaient ouvert de toutes parts des exploitations de marbres statuaire et d'architecture monumentale de la plus grande beauté, aujourd'hui abandonnées faute de chemins, et dans lesquelles on trouve encore plusieurs monumens ébauchés et restés sur place;

6°. Qu'à Limoges, un magnifique amphithéâtre, construit sous Adrien, pouvant contenir dix mille spectateurs, et qui a subsisté jusqu'au règne de Louis-le-Débonnaire, avait été décoré de superbes colonnes de serpentine prétendue orientale, que les Romains avaient extraites des montagnes voisines de cette ville.

Nous pourrions encore multiplier les exemples des anciens monumens des Gaules construits ou décorés avec nos marbres indigènes; mais nous pensons que ceux que nous venons de citer suffiront pour prouver que les Romains connaissaient et appréciaient mieux que nous, les richesses minérales de notre sol.

nos monumens, qu'on ne connaissait plus en France aucune carrière de marbre, et que l'étranger avait le privilège exclusif de nous en approvisionner (1), puisque, suivant les états produits par M. le Directeur général des Douanes, l'importation des marbres a été :

En 1817, de.....	3,111,831 kil.
En 1818, de.....	5,998,026
En 1819, de.....	3,874,688
En 1820, de.....	4,080,872

Et ce n'est pas sans un véritable sentiment de peine, que, d'après les renseignemens que nous avons recueillis, nous nous sommes assurés que les importations de marbres pendant les années 1821 et 1822, offrent encore, comparativement avec les années antérieures, une progression effrayante.

Nous avons cherché, Messieurs, les motifs de cette progression : on nous a assuré (et nous le désirons) qu'elle n'était due qu'au bruit qui a

(1) Nos exploitations de marbre sont en ce moment absolument annihilées, par le bon marché des marbres étrangers et sur-tout de ceux d'Italie. Les carrières de ces derniers sont très-près du port où on les embarque sur de petites tartanes; la navigation, soit maritime, soit intérieure, les apporte à peu de frais en France : ces marbres y coûtent alors moins cher que les marbres français, qui, placés dans de hautes montagnes peu à portée des rivières navigables, ont des frais énormes de transport à supporter. La plupart des marbriers, étant Italiens, sont disposés à préférer à ceux de France les marbres d'Italie, qu'ils sont accoutumés à travailler, et auxquels ils supposent une supériorité qui décourage les exploitans. (*Opinion* de M. le Baron de Puymaurin, Député de la Haute-Garonne, à la tribune de la Chambre des Députés, sur le projet de loi relatif aux douanes; séance du 22 avril 1820.)

été répandu que, pour encourager nos marbrières françaises, nous avons sollicité du Gouvernement l'augmentation des droits d'entrée sur les marbres étrangers. Ce moyen est cependant, en effet, le seul de remettre en activité nos anciennes marbrières de Flandre, de Languedoc, du Bourbonnais, du Dauphiné, de Provence, de Corse, des Pyrénées, etc., etc., en attendant que le Gouvernement, à l'exemple de Louis XIV, puisse ouvrir et rétablir les routes de nos anciennes marbrières, ou qu'il ordonne à ses entrepreneurs d'employer nos marbres, concurremment avec ceux de l'étranger, ou enfin qu'à titre d'encouragement il accorde à nos exploitans la fourniture des marbres de décors de quelques-uns de ses palais et de nos monumens publics.

Qu'on ne vienne pas, à ce sujet, nous accuser de demander la prohibition des marbres étrangers; vous pouvez nous juger, cette pensée n'est point la nôtre; nous connaissons trop les abus et les inconvéniens de la prohibition, nous apprécions trop bien les avantages de la concurrence dans les différentes branches de notre industrie, pour jamais solliciter aucune prohibition, même à titre d'encouragement : aussi, nous le répétons, nous ne demandons pour nos marbrières que la faveur d'être admises à fournir les marbres de nos palais, de nos temples et de nos monumens, concurremment avec les étrangers, ou plutôt avec ces négocians qui sont connus sous le titre d'agens intermédiaires de commerce.

Tels étaient, Messieurs, les moyens que Louis XIV employa lorsque, voulant décorer les palais de Versailles, de Meudon, de Marly

et de Trianon, il appela toutes ses provinces à lui fournir des marbres dont nous admirons la beauté et dont les carrières, pour la plupart encore ouvertes, sont cependant aujourd'hui abandonnées (1).

Tels furent également, et plus anciennement, les moyens de François I^{er}, de Henri II son

(1) Nous voyons, par l'extrait d'un *estat au vray des bâtimens du Roi, de l'année 1678 à 1705*, tenu par M. de Cotte, pour les exercices de MM. les officiers des bâtimens (in-4^o, manuscrit, maroquin rouge, tranche dorée), que le Roi acheta en 1666: 1^o. des sieurs Dorbay, Misson et Legroux, dix colonnes de marbre de rance jaspé, français, de 16 pieds de hauteur, travaillées, polies et posées, 1,600 fr. la pièce;

2^o. Du sieur Fromont, des colonnes de 16 pieds, de Sainte-Baume et des Pyrénées, 1,900 francs, et celles de 20 pieds, 5,000 francs;

3^o. Des sieurs Chantemerle, Boileau et Compagnie, des colonnes de griotte de Caunes et de rouge de Languedoc, de toutes grandeurs, à 8 livres 11 sous le pied cube; celles de Vert Campan, de toutes grandeurs, à 8 livres 10 sous le pied cube, et celles de Serrancolin à 6 livres 2 sous;

Et 4^o. des sieurs Blancourt, Castille, Lebrun et Compagnie, en 1684, pour les colonnes de marbre blanc de Saint-Béat, dans la vallée d'Arrou d'Arcou (Pyrénées), à 15 fr. le pied cube.

M. d'Antin, intendant général des bâtimens, qui avait de grandes propriétés dans les Pyrénées, avait fait venir des marbres de Campan, Lourdes, Lus, Serrancolin, Saint-Baudry, Saint-Béat, Seix, Languedoc, Caunes, etc., etc.; et suivant ses états de situation, il avait dans les magasins du Roi, en 1699, en marbres de France:

1 ^o . En colonn. de Languedoc.	$\left. \begin{array}{l} 16 \text{ de } 18 \text{ pieds.} \\ 4 \text{ de } 20 \\ 2 \text{ de } 15 \\ 2 \text{ de } 12 \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{En tables,} \\ \text{dalles,} \\ \text{tranches} \\ \text{et blocs.} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{p. cubes.} \\ \\ \\ 11580 \end{array}$
---	---

successeur (1), et ceux d'un prince qu'on ne saurait jamais trop citer pour le bien qu'il fit et pour celui qu'il voulut faire, Henri IV, dont vous nous saurez gré de vous rapporter une lettre autographe trop peu connue, et qui semble avoir été écrite pour nous diriger dans cette discussion. Cette lettre est datée de Chambéri, le 3 octobre, et sans millésime, mais probablement de 1600, après la prise de cette ville et la conquête de la Savoie. Elle est adressée au gouverneur du Dauphiné, le fameux connétable Bonne de Lesdiguières, lequel avait lui-même déjà fait ouvrir dans ses domaines de grandes exploitations de marbres pour décorer ses châteaux de Vizille et de Lesdiguières (2). Voici cette lettre:

2 ^o . En colonn. de Serrancolin	$\left\{ \begin{array}{l} 12 \text{ de } 16 \\ 6 \text{ de } 15 \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{En tables,} \\ \text{dalles, etc.} \end{array} \right\} \begin{array}{l} \text{p. cub.} \\ 670 \end{array}$
3 ^o . En colonn. de Campan...	$\left\{ \begin{array}{l} 7 \text{ de } 16 \\ 6 \text{ de } 18 \\ 2 \text{ de } 20 \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{idem.} \\ \\ \end{array} \right. \begin{array}{l} 4825 \end{array}$
4 ^o . En col. de griotte de Caunes	$\left\{ \begin{array}{l} 6 \text{ de } 8 \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{idem.} \end{array} \right. \begin{array}{l} 5460 \end{array}$
5 ^o . En Bourbonnais.....	$\left\{ \begin{array}{l} \text{idem.} \end{array} \right. \begin{array}{l} 1835 \end{array}$
6 ^o . En Saint-Maximin.....	$\left\{ \begin{array}{l} \text{idem.} \end{array} \right. \begin{array}{l} 520 \end{array}$
7 ^o . En col. de rance français..	$\left\{ \begin{array}{l} 8 \text{ de } 18 \\ 6 \text{ de } 16 \\ 20 \text{ de } 15 \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} \text{idem.} \end{array} \right. \begin{array}{l} 924 \end{array}$

(1) Un avocat de Toulouse envoya au Roi Henri II, par la Garonne et la Seine, le premier bloc de marbre des Pyrénées qui soit arrivé à Paris. Ce don, accepté par le Roi avec le plus grand plaisir, fut récompensé par une charge de Maître des requêtes, et Scaliger nous apprend que cet avocat, que le parlement de Toulouse avait refusé de recevoir Conseiller, à cause de son ignorance, fut surnommé le *Maître des requêtes de marbre*. (Puymaurin, opinion précitée.)

(2) Le beau mausolée du connétable de Lesdiguières, dans

« *Mon Compère,*

« *Celui qui vous rendra la présente, est un mar-*
 « *brier que j'ai fait venir expressément de Paris*
 « *pour visiter les lieux où il y aura des marbres*
 « *beaux et faciles à transporter à Paris pour l'enri-*
 « *chissement de mes maisons des Tuileries, Saint-*
 « *Germain-en-Laie et Fontainebleau, en mes pro-*
 « *vinces de Languedoc, Provence et Dauphiné, et*
 « *pour ce qu'il pourra avoir besoin de votre assis-*
 « *tance, tant pour visiter les marbres qui sont en*
 « *votre gouvernement, que les faire transporter,*
 « *comme je lui ai commandé, je vous prie de le*
 « *favoriser en ce qu'il aura besoin de vous. Vous*
 « *savez comme c'est chose que j'affectionne, qui me*
 « *fait croire que vous l'affectionnerez aussi et qu'il*
 « *y va de mon contentement.*

« *Sur ce, Dieu vous ait, mon compère, en sa*
 « *garde.*

» HENRY.

» Le 3 octobre, à Chambéry. »

Combien, Messieurs, cette lettre est touchante! Quelle âme, jusque dans les choses les plus simples! Quelle profonde pensée du bien public animait toutes les actions de ce grand, de cet excellent Roi! Combien nous avons à regretter que ses vues n'aient pas toujours été suivies, et

l'église Saint-Arnoud, à Gap, est en marbre noir, dur, très-vif et très-compacte, de la montagne du Farau, au-dessus du château de Lesdiguères. La statue du connétable, couchée sur son mausolée, est en bel albâtre gypseux saccharoïde, blanc de neige, de la vallée de Sellier, près des ruines de l'abbaye de Boscodon, dans le même département.

qu'ici, par exemple, ses intentions aient été sacrifiées au goût bizarre et capricieux de la mode, qui nous a fait abandonner nos plus beaux marbres français pour nous rendre tributaires des étrangers!

Suivant Héron de Villefosse avant 1789, l'importation des marbres étrangers s'élevait annuellement à plus de 400,000 francs (1); cependant nos richesses en marbre si bien connues des Romains existent encore; nos marbrières ne sont point épuisées, elles sont, pour la plupart, encore ouvertes, elles nous offrent des ressources immenses; nous possédons, tant pour la sculpture que pour l'architecture monumentale, civile et particulière, des carrières de marbres blancs aussi beaux que ceux de Carrare ou de la Grèce; enfin, nous avons même des marbres auxquels les autres nations mettent un si grand prix, que leur exportation pourrait devenir une branche importante de commerce, si l'on s'attachait à en exploiter les carrières.

Pendant la révolution, le Gouvernement manifesta plusieurs fois l'intention d'encourager l'exploitation de nos marbrières; il ordonna, à cet effet, la construction de divers monumens en marbre de France, mais rien n'a été fait.

Sous le régime impérial, le chef du Gouvernement fit dresser, par des Ingénieurs du Corps des Mines, un état exact de toutes nos carrières de marbre, et l'on ne peut avoir oublié que dans le nombre d'édifices ou de monumens qu'il avait résolu d'élever, il avait, entre autres, ordonné

(1) Héron de Villefosse: *De la Richesse minérale.*

la construction d'un immense palais, dans lequel on ne devait employer que des marbres et des bois indigènes.

Plusieurs grands monumens publics, tels que le Louvre, l'arc de triomphe du Carrousel, le palais de la Chambre des Pairs, la salle des Députés, le palais de Saint-Cloud, etc., etc., ont bien été décorés à cette époque de beaux marbres français; mais ces marbres et ces colonnes ne provenaient point de marbrières nouvellement mises en exploitation. Ils étaient dans les magasins du Gouvernement, qui en devait la conservation à M. le comte Chaptal, lequel, durant son Ministère, les avait sauvés de la démolition de l'ancien château de Meudon, que Louis XIV avait décoré de plus de deux cent cinquante colonnes des plus beaux marbres de Languedoc et des Pyrénées. Ces colonnes allaient être exploitées et débitées, lorsque M. le comte Chaptal, averti des intentions des acquéreurs, s'empressa de prendre les mesures nécessaires pour nous conserver ces précieux vestiges de l'antique splendeur de nos Rois.

En 1820, le Gouvernement, en augmentant les droits d'entrée sur les marbres étrangers, chercha à encourager nos exploitations de marbre; malheureusement son but fut entièrement manqué; l'augmentation était insuffisante, elle était d'ailleurs mal établie, elle ne fit qu'aggraver le mal et accroître les importations.

En 1821, la Société d'Encouragement adressa les réclamations les plus pressantes à S. Exc. le Ministre de l'intérieur, et lui fit connaître la nécessité:

1°. D'augmenter promptement les droits d'entrée sur les marbres étrangers;

2°. D'établir une série de droits proportionnés à l'état et aux dimensions des masses;

3°. D'employer nos marbres dans les monumens publics pour en encourager les exploitations.

Le Ministre répondit aux instances de la Société qu'il allait ordonner de faire des recherches pour reconnaître les marbres de France, afin de les substituer autant et aussitôt que possible aux marbres étrangers dans nos travaux publics ou particuliers, comme si ce travail, qui avait été fait à différentes époques, et pour la dernière fois, il y avait à peine douze ans, par MM. les Ingénieurs des Mines, était encore à faire.

Tel est, Messieurs, l'état présent des choses: nos plus beaux établissemens sont successivement tombés; nos grandes marbreries ne sont plus que de simples polissoires; Paris est encombré de marbres de la Belgique et des Pays-Bas: on nous apporte nos statues, nos bustes, nos tables, nos consoles, nos cheminées, et même jusqu'à nos tombeaux ou monumens funéraires, terminés et prêts à mettre en place; nos dernières carrières de marbres seront bientôt abandonnées, nous serons alors entièrement à la merci des étrangers; enfin, à voir nos monumens publics et nos constructions civiles et particulières, on pourra douter à l'avenir s'il a jamais existé en France une seule exploitation de marbre.

Un tel état de choses ne pouvait, Messieurs, échapper à votre sollicitude; vous avez éclairé le Gouvernement, et il s'est empressé de proposer

aux Chambres une nouvelle augmentation des droits d'entrée sur les marbres étrangers.

M. de Bourienne, au nom de la Commission chargée d'examiner le Projet de Loi, dit dans son rapport au sujet de cette augmentation : « Une exploitation dont la France s'enrichit à présent est celle des marbres de toutes espèces qu'on tire des carrières de nos départemens des Alpes, des Pyrénées, du Lot, de l'Aude, des Ardennes, etc., etc. Les Conseils de commerce et de la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale ont reconnu que ces marbres, très-divers en espèces, pouvaient satisfaire au plus grand nombre de nos besoins. Les savantes recherches de l'un de nos collègues ne laissent aucun doute à cet égard. Vous pouvez, par les droits de douanes, hâter le développement de cette richesse en élevant la valeur des produits et en contrariant des habitudes qu'on attaquerait vainement par d'autres moyens. Nous proposons donc, dit le rapporteur, en terminant, de porter à 3 francs au lieu de 2 francs le droit sur les marbres bruts, et de faire subir aux taxes subséquentes, portées au projet de loi, une augmentation relative. »

Ainsi, Messieurs, la Commission des douanes, en approuvant vos réclamations au Ministère, a proposé à la Chambre des Députés d'augmenter les droits portés au projet de loi, à l'effet d'encourager nos exploitations. Malheureusement l'augmentation proposée par la Commission est insuffisante; d'ailleurs elle n'est point établie, ainsi qu'elle devrait l'être, par séries et dans des proportions déterminées, soit par les dimensions,

soit par les divers états dans lesquels les marbres étrangers sont importés.

Ne craignez point, comme quelques personnes en ont manifesté l'inquiétude, ne craignez point, Messieurs, que, par suite de l'augmentation de droits que nous vous proposons de solliciter, la France ne manque de marbres pour ses ateliers, ou que son sol ne puisse leur fournir ceux dont ils ont besoin : déjà nous avons suffisamment répondu à cette objection, qui n'est en effet nullement fondée; d'ailleurs nous vous dirons, et c'est avec connaissance de cause, que la France possède en marbres, brèches, albâtres, granits, porphyres, etc., etc., tout ce qu'elle peut désirer; qu'elle est plus riche en ce genre que beaucoup de contrées; qu'aucune de ces matières ne lui manque; que les anciens en ont ouvert d'immenses carrières; que nous pouvons les remettre en exploitation avec avantage : nous ajouterons même, d'après les nouvelles reconnaissances qui viennent d'être faites, que nous possédons dans plusieurs de nos départemens (ce dont on avait douté jusqu'à ce jour) d'abondantes carrières de marbre blanc statuaire, aussi fin, aussi homogène et aussi blanc que ceux de Carrare et de Luni, et qu'il est même impossible de distinguer des plus beaux marbres blancs statuaire de la Grèce, avec lesquels ils ont la plus parfaite identité pour leur blancheur, leur pureté, leur grain et leur contexture (1); mais dont la mise en exploitation est combattue et

(1) La belle statue en pied de Henri IV (enfant) exécutée par Bosio pour la ville de Pau, et le charmant buste de

entravée par tous les moyens, les difficultés et les oppositions que peuvent employer la prévention ou l'ignorance.

Enfin, Messieurs, dans l'intérêt de la Statuaire et de l'École française, permettez-nous une dernière observation. Les tarifs des douanes ont bien distingué les livres, les cartes de géographie, les gravures noires, les gravures coloriées, les lithographies et la musique gravée, de leur manière première, le papier blanc : pourquoi donc n'ont-ils pas établi de semblables distinctions pour les marbres travaillés ; ou pourquoi, sous la dénomination générale d'*ouvrages en marbre*, l'Administration des douanes confond-elle, en les prenant indistinctement *au poids*, et les chefs-d'œuvre de l'art et les vases ou les meubles de marbres destinés aux derniers usages ?

Les commerçans et sculpteurs étrangers n'ont que trop bien senti le vice de nos tarifs à cet égard : aussi ont-ils profité du défaut de distinction qu'ils présentent dans les marbres ouvragés, pour introduire dans la patrie des Germain Pilon, des Jean Goujon, des Coustou, des Girardon, des Coyzevox, des Puget, des Bouchardon, des Lemoyne, des Pigalle et des Chaudet, des pacoilles de statues, de bustes, de bas-reliefs et de sculptures en tous genres : comme si la France n'avait pas ses Bosio, ses Cartelier, ses Deseine, ses Dupaty, ses Goys, ses Lemire, ses Lesueur,

Clémence Isaure, qui institua les jeux floraux à Toulouse, exécuté par Mademoiselle Julie Charpentier, sous l'un et l'autre en marbre blanc des Pyrénées. (*Exposition du Musée royal des Arts*, 1822, nos. 1577 et 1779.)

ses Raggi, ses Romagnesi, ses Valois et leurs nombreux élèves, qui soutiendront dignement la haute réputation de l'École française :

Déjà, dans les dernières Sessions, des observations très-sages avaient été faites aux Chambres, et M. de Puymaurin disait même à ce sujet : « Il » s'est établi en Italie des ateliers de sculpture » où l'on travaille le marbre statuaire à côté des » carrières. Des sculpteurs accoutumés à manier » le marbre fournissent actuellement l'Europe » entière de statues et de bas-reliefs, et para- » lysent chez nous les talens de nos sculpteurs. » Ceux-ci ne travaillent que des blocs de marbre » transportés de Carrare à grands frais ; ils ne » peuvent lutter avec des artistes inférieurs en » talens, le bon marché de ces derniers les fai- » sant souvent préférer aux chefs-d'œuvre de » nos artistes. Ainsi les lions de marbre placés » aux Tuileries ont été faits dans les ateliers de » Carrare ; ainsi les statues qui décorent nos jardi- » ns et nos boudoirs sortent des ateliers de » Carrare ; ainsi enfin les tombeaux, les mauso- » lées et tous les monumens funéraires, que des » sentimens bien respectables et quelquefois » l'orgueil, entassent dans nos cimetières, nous » sont également apportés de Carrare, n'atten- » dant plus que le nom de celui auquel sera des- » tiné le monument. »

Dans ses conclusions, M. le Baron de Puymaurin demandait une augmentation et une distinction dans les droits d'entrée sur les statues, les bas-reliefs et autres objets sculptés en marbre blanc ou en albâtre ; mais de plus graves motifs étaient alors en discussion : ses observations, quoique écoutées favorablement, ne purent être

prises en considération. Aujourd'hui le Gouvernement paraît vouloir enfin s'occuper de nos marbrières, nous croyons donc de notre devoir de vous soumettre nos réflexions, et de vous demander de le solliciter d'augmenter les droits d'entrée sur les ouvrages en marbre, en les divisant et les distinguant en plusieurs séries, ainsi que l'ont établi avec le plus grand succès les douanes anglaises; mais nous aurons soin préalablement de vous faire observer: 1°. qu'on ne devra comprendre dans les tarifs ni les statues et sculptures antiques, ni les statues et sculptures des Elèves de l'Académie française de Rome, lesquelles ne doivent jamais supporter aucun droit à leur entrée en France; 2°. que tout en cherchant à encourager l'exploitation de nos carrières de marbre blanc statuaire par tous les moyens que le Gouvernement jugera les plus favorables, tels que les primes d'encouragement, des exemptions de droits sur les canaux, des ouvertures de routes, etc., etc.; on ne devra augmenter que modérément les droits d'entrée sur les marbres dont l'art doit tirer ses chefs-d'œuvre, jusqu'à ce que nos nouvelles marbrières soient dans une telle activité d'exploitation, qu'elles puissent fournir tous nos ateliers.

C'est d'après ces motifs qu'a été rédigé le projet de tarif suivant, qui a été remis à M. le Directeur général des douanes et à la Commission chargée d'examiner le projet de loi présenté par le Gouvernement. Ce tarif est divisé en deux séries, l'une des marbres bruts, l'autre des marbres ouvragés, comme dans le tarif actuel; mais elles ont été ensuite subdivisées, ainsi que l'ont fait avec le plus grand succès les douanes an-

glaises (1), en autant de classes que le comportent les divers états dans lesquels ces marbres sont importés.

*PROJET DE TARIF DES DROITS D'ENTRÉE SUR
LES MARBRES ÉTRANGERS.*

I. Marbres bruts.

Les marbres bruts, sans autre main d'œuvre que d'être débités en tranches, paieraient suivant les épaisseurs ci-après:

1°. Au-dessus de 0^m,20 d'épaisseur, les mar-

(1) *Droits d'entrée des marbres bruts et ouvragés en Angleterre.*

	shillings.	pences.
1. Les blocs de marbre par pied cube, paient...	6	4
(Nota. Le pied anglais n'est que de 0 ^m ,504799, tandis que l'ancien pied français est de 0 ^m ,324859.)		
2. Bassins, tables de marbre, mortiers, le pied de surface ou carré.....	3	»
3. Pavé de marbre poli, de moins de 2 pieds carrés.....	10	»
4. Pavé de marbre non poli.....	6	»
5. Le marbre statuaire sculpté paie, par quintal. (Si les statues et les groupes du même bloc excèdent le poids d'un tonneau de 1000 kilog., ils ne paient que pour le tonneau.)	2	6
6. Les bustes, bas-reliefs, petites figures en marbre, 50 pour 100 de leur valeur.		
7. Les vases de marbre et autres objets terminés et polis, 50 pour 100 de leur valeur.		
8. Les cénotaphes, les tombeaux, les mausolées de marbre poli, le pied carré.....	2	»
(Le shillings anglais vaut 1 fr. 25 c. monnaie de France.)		

bres seront considérés comme blocs, et comme tels ils paieront, à raison du mètre cube, 2 fr. 50 c. les 100 kilogrammes, ci. 2 fr. 50 c.

2°. Au-dessus de 0^m,16 exclusivement, à 0^m,20 inclusivement, le mètre superficiel de 0^m,16 d'épaisseur, pesant environ 475 kilogrammes, paiera 3 fr. par 100 kilogrammes, ci. 3 »

3°. De 0^m,11 exclusivement, à 0^m,16 inclusivement, le mètre superficiel de 0^m,11 d'épaisseur, pesant 315 kilogrammes environ, paiera 3 fr. 50 c. ci. 3 50

4°. De 0^m,08 exclusivement, à 0^m,11 inclusivement, le mètre superficiel de 0^m,08 d'épaisseur, pesant 235 kilogrammes environ, paiera 4 fr. par 100 kilogrammes, ci. 4 »

5°. De 0^m,05 exclusivement, à 0^m,08 inclusivement, le mètre superficiel de 0^m,05 d'épaisseur, pesant 160 kilogrammes environ, paiera 5 fr. par 100 kilogrammes, ci. 5 »

6°. De 0^m,03 exclusivement, à 0^m,05 inclusivement, le mètre superficiel de 0^m,03 d'épaisseur, pesant 80 kilogrammes environ, paiera 6 fr. par 100 kilogrammes, ci. 6 »

7°. De 0^m,02 exclusivement, à 0^m,03 inclusivement, le mètre superficiel de 0^m,02 d'épaisseur, pesant environ 60 kilogrammes, paiera 7 fr. les 100 kilogrammes, ci. 7 »

8°. Au-dessous de 0^m,02, le mètre superficiel; pour la pesanteur, sera considéré comme moitié du produit de

la tranche ci-dessus de 0^m,02, n°. 7, pesant environ 30 kilogrammes, et paiera 8 fr. les 100 kilogrammes, ci. . 8 fr. » c.

Dans les sept classes ci-dessus, du n°. 2 au n°. 8, tous les marbres sont compris indistinctement sans désignation de nature, de qualité ou de couleur; ils ne sont distingués que par les épaisseurs des tranches.

Les marbres blancs de Carrare, les marbres blancs veinés, les bleus turquins, les bardilles, les bleus antiques, etc., s'y trouvent compris s'ils sont débités en tranches; mais s'ils sont en blocs pour le statuaire, ils forment la première classe, sur laquelle nous ne proposons que la faible augmentation de 50 c. par mètre cube, espérant que le Gouvernement encouragera nos exploitations de marbre blanc statuaire par les moyens les plus efficaces.

II. Marbres travaillés ou ouvrages.

Les ouvrages exécutés en marbre seront à l'avenir distingués et divisés en quatre classes, lesquelles paieront, à leur entrée en France, savoir :

1 ^{re} . CLASSE.	Statues. Bustes. Bas-reliefs.	50 francs par 100 kil.
2 ^e . CLASSE.	Vases et bassins ornés et sculptés. Tombeaux et cénotaph. Piédestaux. Sculptures et morceaux divers d'architecture monumentale.	40 francs par 100 kil.

3 ^e . CLASSE.	Colonnies et chapiteaux	Exécutés, finis et polis.	30 francs par 100 kil.
	Colonnies tronquées, fûts, gâmes, socles et bases.		
4 ^e . CLASSE.	Chambranles à colonn.	Exécutés, finis et polis.	20 francs par 100 kil.
	Idem, à pilastres. Idem, à consoles avec arrière-corps ou à face unie.		

Les statues, sculptures et bas-reliefs antiques, et les statues, les bustes, les bas-reliefs et autres sculptures des Élèves pensionnaires de l'Académie française de Rome, ne pourront, sous aucun prétexte, être compris dans ce tarif.

Tous les ouvrages en marbre exécutés et terminés, soit tables et tablettes, rondes, ovales, carrées, longues, les panneaux et pilastres, bassins, mortiers, vases, etc., etc., avec paremens dressés et polis, paieront, par mètre superficiel, 10 francs en sus des droits d'entrée portés pour les marbres en tranches de chacune des classes 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 établies dans le premier paragraphe, ci. 10 fr.

Les compartimens de marbre de toute nature et de toute forme, carrée, longue, ronde, ovale, en échiquier, etc., avec parement dressé, quel qu'il soit, paieront, outre les droits du marbre en tranche, 8 francs par mètre superficiel, ci. 8 fr.

Observations.

Depuis que ce rapport a été fait à la Société d'encouragement, les Chambres, dans leur Session de 1822, par amendemens au projet de loi présenté sur les douanes, dans l'intention d'en-

courager l'exploitation des marbrières de France, ont augmenté les droits d'entrée proposés sur les marbres étrangers, et les ont fixés ainsi qu'il suit :

ÉTAT DES MARBRES.		PROJET de loi pour 1822 et 1823.	AMENDEMENTS adoptés.	
MARBRE	brut, simplement écarri, et marbre blanc statuaire....	fr. c. » »	fr. c. 3 »	pour 100 kil.
	scié, sans aucune autre main d'œuvre; plus de 16 centimètres....	2 »	» »	
	à 16 inclusiv. 3 cent. exclus.	3 30	4 95	
	de 2 à 3 cent. d'épaisseur	4 »	6 »	
	moins de 2 centimètres..	4 10	6 15	

Cette augmentation dans les droits d'entrée sur les marbres étrangers est bien certainement un encouragement accordé aux exploitans de nos marbrières; mais nous persistons cependant à la regarder comme étant encore insuffisante, à raison des approvisionnemens immenses qui ont été faits des marbres étrangers, et qui, d'ici à plusieurs années, nuiront infailliblement à la mise en activité de nos marbrières, à moins que le Ministre ne se prononce et n'ordonne enfin de n'employer que des marbres français dans nos monumens publics, ainsi que le firent, avec tant de succès, François 1^{er}, Henri IV et Louis XIV. Aussi croyons-nous, pour coopérer de nos faibles moyens à encourager nos exploitations de

marbre, ainsi que les Chambres en ont manifesté l'intention en augmentant les droits d'entrée par la loi de 1822, sur les douanes; croyons-nous devoir reproduire ici la proposition qu'en notre qualité de Rapporteur du Jury d'admission des produits de l'industrie du département de la Seine, à la dernière exposition du Louvre, nous avons alors adressée au Ministre de l'intérieur; et pour en faciliter l'exécution, nous présenterons à la suite de cette proposition l'état abrégé, par départemens, d'un très-grand travail que nous avons entrepris sur tous les marbres, albâtres, granits et porphyres de France.

Ainsi le Jury d'admission du département de la Seine, en adoptant nos conclusions, proposait, en 1810, au Ministre de l'intérieur:

1°. De demander à MM. les Ingénieurs des Mines, des Ponts et Chaussées et aux Entrepreneurs de travaux publics, la description de toutes les carrières de marbres ou granits de leurs départemens, en donnant sur chacune d'elles :

A. La désignation exacte des localités, par commune, canton et arrondissement;

B. La nature, l'espèce et les variétés de chaque marbre ou roche, susceptible de poli;

C. Leur pesanteur spécifique, ou le poids du mètre cube;

D. Leur gisement particulier ou respectif, par rapport à la constitution du pays;

E. La distance des marbrières, ou lieux d'exploitation, aux routes ou aux canaux et rivières navigables, et les divers établissemens ou marbrières dans lesquels on les débite;

F. Les usages auxquels on peut les employer, soit pour l'ameublement, les vases, les tables,

les cheminées, les dallages, carrelages, etc., soit pour le décors de l'intérieur des salles et appartemens, soit enfin pour celui des palais, des temples et des monumens publics;

G. Les divers exemples que les églises, les palais, les édifices publics, et sur-tout les anciens monumens du département peuvent offrir de l'emploi de ces marbres ou de ces roches;

2°. De faire former, dans chaque chef-lieu de département, une collection de tous les marbres du pays, et d'en établir une semblable à Paris;

3°. De former auprès du Ministre de l'intérieur, sous la présidence du Directeur des travaux publics, une Commission composée de Membres du Conseil des bâtimens civils, d'Ingénieurs des Mines et des Ponts et Chaussées, d'Architectes, de Sculpteurs et de Marbriers, pour reconnaître, essayer, classer et déterminer la nature et l'emploi des roches, granits et porphyres, ophites, serpentins, variolites, serpentine, marbres, albâtres, etc.;

4°. De réunir tous les mémoires, rapports, observations, renseignemens qui doivent se trouver sur cette matière aux archives du Ministère de l'intérieur et de la Direction générale des Ponts et Chaussées et des Mines; M. Gillet de Laumont, Inspecteur-général, et plusieurs Ingénieurs des Mines, ayant déjà fait, il y a quelques années, un travail à ce sujet, par ordre du Gouvernement;

5°. Enfin, de demander à la commission qui serait créée à cet effet un travail général, tant sur les marbres, granits et porphyres de France, que sur les moyens de les mettre en exploitation et de les employer dans les constructions

publiques suivant leur nature, leur qualité, leurs couleurs, ou les autres causes qui pourraient en déterminer l'emploi.

Tels sont les moyens que nous proposons en 1819 et ceux que nous croyons devoir proposer de nouveau comme les plus propres et les plus favorables pour faire connaître promptement au gouvernement l'état exact de toutes les ressources que présente notre territoire; et pour faciliter les recherches à faire à cet égard, nous lui offrons, dans la série des tableaux suivans, l'ébauche de cet important travail.

TABLEAUX, par Départemens, de toutes les Carrières de Marbres, Albâtres, Granits et Porphyrès de France.

Pour donner une idée des nombreuses carrières de marbres, albâtres, granits et porphyres que possède la France, et qui peuvent y être exploitées avec avantage, nous allons rapidement passer en revue, par ordre alphabétique, tous ceux de nos départemens sur lesquels nous avons été à portée de recueillir quelques renseignemens, en laissant en blanc ceux dans lesquels nous ne connaissons encore aucune exploitation, afin de mettre les Autorités locales, les Ingénieurs, les Entrepreneurs et tous les Minéralogistes à même de compléter le travail dont nous leur présentons l'esquisse.

DÉPARTEM.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
1. Ain.	1	MARBRES. <i>Marbre de Gravelle.</i>	A Gravelle et à la Ramasse.	Gris, blanc, rose, beau poli.	Marbre d'ameuble- ment et d'architec- ture.
	2	<i>Le Gris de l'Ain.</i>	Drom.	Bland, gris, rose.	Beau poli, très-dur.
	3	<i>Le Rosé de l'Ain.</i>	Mens.	Blanc, rose, rou- geâtre.	<i>Id.</i>
	4	<i>Lumachelle.</i>	Jasseron.	Bleu, gris, rose.	Joli marbre d'inté- rieur.
	5	<i>Id.</i>	D'Arbent.	Blanc, cristallin, coquilles.	Dur, beau poli.
	6	<i>L'Izernove.</i>	Nantua.	Gris cendré, bleuâ- tre et spathique.	On en voit de belles colonnes dans le temple d'Izernove.
	7	<i>Le Saint-André.</i>	St.-André de Briord.	Blanc, coquiller, cristallin.	Très-dur et beau poli.
	8	<i>Le Villebois.</i>	Villebois.	<i>Id.</i>	Belle pierre monu- mentale très-dur, susceptible de poli.
	9	<i>Le Bagny.</i>	Bagny.	Rouge, tacheté de jaune et blanc.	Beau poli, très-dur.
	1	ALBÂTRE. <i>Albâtre dur.</i>	De la grotte de Corveissiat.	Blanc, jaune, gris de lin et lilas.	Susceptible d'un beau poli.

DÉPARTEMENT.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
AISNE.	1	MARBRES. <i>Le Fontenelle.</i>	Bois de l'abbaye de Fontenelle-sur-Nouvion.	Gris-bleu, nuancé à veines blanches.	Joli marbre d'intérieur.
	2	<i>Lumachelle des Bossus.</i>	Vallée d'Aubenton.	Gris-bleu, à coquilles blanches et noires spathiques.	<i>Id.</i>
	3	<i>Lumachelle bleue.</i>	Watigny.	Gris-bleu, coquilles noires spathiques.	<i>Id.</i>
	4	<i>L'Anis d'Any.</i>	Any.	Gris, à points noirs, un peu argileux.	Marbre un peu tendre.
AULIER	1	<i>Le Bourbon ou le Bourbonnais.</i>	Des environs de Moulins.	Rouge, blanc, jaune, gris, et bleu-coquille.	Marbre d'ameublement et de décoration, vaut 30 le pied cube à Paris.
	2	<i>Brécotelle de Moulins.</i>	<i>Id.</i>	Bleu-brun, gris, et taché de jaune doré.	<i>Id.</i>
	3	<i>Joligny.</i>	<i>Id.</i>	Gris-bleu veiné de rouge.	<i>Id.</i>
	4	<i>Chatelperon.</i>	<i>Id.</i>	Bleu, blanc, gris.	<i>Id.</i>
	5	<i>Le Sans-Tête.</i>	De Sans-Tête, près de Bourbon - l'Archambault.	Noir et blanc.	<i>Id.</i>
ALPES (Basses)	1	<i>Le Claret.</i>	Au Claret, sur la Durance.	Beau marb. blanc, gris, jaspé de noir.	Joli marbre d'ameublement.
	2	<i>Le St-Vincent.</i>	De Miraval.	Blanc, rose, jaune, moucheté de gris.	Marbre tendre, m d'un bel effet.
	3	<i>Le Lauzaniér.</i>	A Malboisset.	Blanc, vert, brun, jaune, par taches irrégulières.	Blocs détachés de montagne, marbre d'un grand effet.

DÉPARTEMENT.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
ALPES (Haut.)	1	MARBRES. <i>Le Fareau.</i>	A Lesdignières.	Beau noir foncé.	Beau marbre noir monumental; vrai noir antique. Tombeau du connétable de Lesdignières.
	2	<i>Saint-Firmin.</i>	Vallée du Drac.	Gris, noir, blanc, lumachelle.	Marbre d'ameublement.
	3	<i>Le Saint-Maurice.</i>	Val de Sevraine.	Blanc, cristallin, vert et rose.	Beau marbre d'architecture monumentale.
	4	<i>Cipolin de Saint-Maurice.</i>	<i>Id.</i>	Blanc rubané de vert à grandes veines.	<i>Id.</i>
	5	<i>Eglis du Roi.</i>	A Mont-Dauphin.	Blanc, rose, rouge et jaune.	Joli marbre d'ameublement et de décoration intérieure.
	6	<i>Le Guillestre.</i>	Au-dessus du Mont-Dauphin.	Beau poudingue, blanc, gris, jaune à ciment rouge.	Beau marbre d'ameublement.
ALPES (Basses)	1	ALBATRES <i>De la Croix-Haute.</i>	Aux sources du Buesch.	Jaune-citron, demi transparent, bien veiné.	Bel albâtre oriental.
	2	<i>De la Rochette.</i>	Des cavernes du vieux château de la Rochette.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
	3	<i>Du Sellier.</i>	Près l'abbaye de Boscodon.	Blanc de neige et saccharoïde.	Bel albâtre gypseux, pour monuments d'intérieur. Statue du connétable de Lesdignières.
ALPES (Basses)	4	<i>Du Queyras.</i>	Dans le Briançonnais.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
	1	PORPHYRES. <i>Le vert de Saix.</i>	Du Col de Saix à la montagne de Sagne.	Porphyre vert à beaux cristaux de feldspath.	Beau porphyre (ophite) pour les monuments.
ALPES (Basses)	2	<i>Feuille-morte.</i>	Du Col de la Croix, au pied du Mont-Viso.	Porphyre brun ou feuille-morte, à cristaux gris et blancs.	<i>Id.</i>

DÉPARTEM.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS
Suisse.	1	SIENITES. <i>Siénite de Turbat.</i>	De la chaîne qui sépare le Valgoulemar de l'Oisans.	Feldspath blanc et amphibole noir.	Belle roche pour les monumens publics.
	2	<i>Siénite du Bourget.</i>	De la chaîne du Bourget entre la France et le Piémont.	Feldspath blanc et grands cristaux de chlorite métalloïde bronzite.	C'est une des plus belles roches de la haute marbrerie.
		VARIOLITES.			
	1	<i>La grosse variolite de la Durance.</i>	Montagnes de Servières aux sources de la Durance.	Trap vert, à globules verdâtres oculés.	Superbe roche, très-dure, beau poli.
5. ALPES. (Haute.)	2	<i>La petite variolite de la Durance.</i>	Id.	Id., mais à plus petits globules.	Id.
	3	<i>La variolite du Drac.</i>	Aspres - les-Corps.	Cornéenne à globules blancs, calcinés, spatuliques.	Belle roche, susceptible d'un beau poli.
		GRANITS.			
	1	<i>Blanc du Villars.</i>	Au Villars d'Arène.	Granit à feldspath blanc, quartz et mica gris.	Beau granit monumental, poli, très-vif.
	2	<i>De Girauze.</i>	Des cristallières de Girauze.	Granit feldspathique, rose et verdâtre, avec quartz gris et mica noir.	Superbe granit (oriental) du plus bel effet.
	3	<i>Du Gy.</i>	A la grande saignée de la Valloise.	Feldspath blanc, amphibole noir, et mica jaune d'or.	Très-belle roche, très-dure, très-brillante.
	4	<i>De la Sevevaize.</i>	Des glaciers de Turbat au col de Saix.	Feldspath blanc, quartz noirâtre, mica blanc, granit rouge.	C'est un des plus beaux granits qu'on puisse voir.

N. B. Il y a peu de départemens qui offrent une plus grande variété de marbres, granits et porphyres que celui des Hautes-Alpes.

DÉPARTEM.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
6. ARDÈCHE.	1	MARBS EN. <i>Le gris cendré.</i>	Du Ponsin-sur-le-Rhône.	Gris cendré, avec des taches orbiculaires et des veines blanches.	Marbre d'architecture intérieure et monumentale. Le beau pont de la Drôme a été construit avec ce marbre.
	2	<i>Le gris vert.</i>	De Chaumezac.	Gris, à taches verdâtres.	Id.
7. ARDENNES.	1	<i>Marbre rouge.</i>	De Givet.	Rouge foncé, avec taches blanches, entroques et madrépores.	Marbrerie monumentale et d'ameublement.
	2	<i>Noir et blanc.</i>	De Givet.	Noir veiné de blanc.	Id.
	3	<i>De Charlemont.</i>	De Charlemont.	Rouge veiné de blanc, avec madrépores.	Id.
	4	<i>Cerfontaine.</i>	Id.	Rouge, gris, bleu, blanc, avec madrépores.	Id.
	5	<i>Charleville.</i>	Id.	Id.	Id.
	6	<i>Franchimont.</i>	Id.	Id.	Id.
	7	<i>La Folie Gasan.</i>	A Notre-Dame-les-Bois, près de Mézières.	Gris-bleu, blanc, Sainte-Anne.	Idem.

N. B. Les marbres des Ardennes sont très-beaux et très-variés; chaque carrière en fournit sept ou huit espèces, suivant les bancs.

DÉPARTEM.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
8. ARIÈGE	1	MARBRES. <i>Marbre noir.</i>	Moulis.	Noir intense.	Marbre antique.
	2	<i>Grand-Denil.</i>	Aubert.	Fond blanc à grands éclats noirs.	Marbre antique.
	3	<i>Petit-Denil.</i>	Aubert.	Fond blanc, à petits éclats noirs.	Marbre antique.
	4	<i>Marbre noir.</i>	Montaillon.	Noir très - inten- se.	Antique.
	5	<i>Blanc statuaire.</i>	Montagne de Cos.	Blanc saccharoïde.	Bon pour les scul- pteurs et statuaire.
	6	<i>Gris Turquin.</i>	Vallée du Sal- lat.	Bleu, gris, jas- pé.	Beau marbre de dé- cors intérieur.
	7	<i>Le Cerveas.</i>	Saix, monta- gne de Cos, vallée du Sallat, et ruisseau froid.	Brèche violet, blanc mêlé.	Beau marbre monu- mental pour inté- rieur.
	8	<i>L'Universel.</i>	Pont de la Toule.	Blanc, gris, vert, brun, jaune, jaspé.	Très-beau marbre pour intérieur.
	9	<i>Le Grand-Jaspé.</i>	Vallée de Bi- ros à Bordes.	Gris, jaune, brun, vert et blanc.	<i>Id.</i>
	10	<i>Le Grand-Rou- ge.</i>	Montférier.	Rouge, blanc, gris.	Beau marbre monu- mental.
	11	<i>Le Rouge - Be- lesta.</i>	Belesta.	Rouge et blanc, à grands effets.	<i>Id.</i>

N. B. Le département de l'Ariège possède plus de quarante carrières de marbres, dont plusieurs ont été exploitées par les Romains.

9. AUDE.	1	<i>Lumachelle gri- se.</i>	Des environs de Bar-sur- Aube.	Réunion de co- quilles de cor- nes d'amon, sur un fond gris calcaire.	Susceptible de beau poli pour marbre d'ameublement.
	2	<i>Lumachelle jau- ne et grise.</i>	Chassenay.	Fond jaune avec coquilles grises et noires.	Joli marbre d'inté- rieur.

DÉPARTEM.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
10. AUDE.	1	MARBRES. <i>De Languedoc.</i>	Caunes.	Rouge feu, mêlé de blanc et de gris.	Marbre très-estimé pour l'architecture monumentale; vaut à Paris de 30 fr. à 60 fr. le pied cube.
	2	<i>Id.</i>	Roquebrune.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
	3	<i>Id.</i>	Narbonne.	Blanc mêlé de gris bleuâtre.	<i>Id.</i>
	4	<i>Id.</i>	Sigeau.	Vert rembruni, taches rouges.	<i>Id.</i>
	5	<i>Des environs de Narbonne.</i>	Narbonne.	Noir coquiller, avec bélemnites blanches.	Belle lumachelle à fond noir, très-beau marbre.
	6	<i>Id.</i>	Narbonne.	Violet très-foncé, mêlé de taches jaunes.	Très-beau marbre d'ornement.
	7	<i>Le Portor.</i>	Cascatel.	Noir veiné de jau- ne.	<i>Id.</i>
	8	<i>Le Grand- Denil.</i>	<i>Id.</i>	Blanc, à grands éclats noirs.	Beau marbre antique.
	9	<i>Le Petit- Denil.</i>	<i>Id.</i>	Blanc, à petits éclats noirs.	<i>Id.</i>
	10	<i>Le Nanquin.</i>	Valmigièze.	Jaune blanc et rose.	Très-joli marbre d'un charmant effet.
	11	<i>L'Incarnat, du marbre du Roi.</i>	<i>Id.</i>	Incarnat et jaune.	Marbre de la plus gran- de beauté.

N. B. On compte plus de cinquante espèces de marbres dans le département de l'Aude; elles ont été pour la plupart exploitées par les anciens.

DÉPARTEM.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATION
11. AVEY- RON.	1	MARBRES. <i>Le Saint-Remy.</i>	Des rampes de St.-Remy.	Jaune clair avec jaspures violet- tes, et parties spathiques.	Beau poli, marbre d' bel effet pour la m- brerie monumen- le.
	2	<i>Le Puech de Woll.</i> SERPENTINE. <i>Serpentine verte.</i>	A Firmy. Montagne de Najéac.	Vert foncé, mélan- gé de verdâtre.	Politrès-vif, beau m- bre d'architecture
12. BOUCH- DU RHÔNE.	1	MARBRES. <i>Brocatelle de la Ste-Beaume.</i>	De Beaure- cneil, près Aix.	Bariolé, blanc, rouge et jaune.	Belle espèce de b- catelle très-estim- dans la haute m- brerie; vaut 60 le pied cube à Par
	2	<i>Le Trây ou Trest.</i>	Saint-Jean-du- Désert.	Fond jaunâtre, taches grises, blanches et rouges.	Susceptible d'un be poli.
	3	<i>Brèche d'Alep (dite brèche d'Alep.)</i>	Alet et Toro- net.	Fond id., taches grises, brunes et rouges.	Id.
	4	<i>Brèche de Mar- seille (dite brè- che de Mem- phis.)</i>	Marseille.	Fond rougeâtre, fragmens blancs, gris et bruns.	Id.; vaut 48 fr. le p- cube à Paris.
	5	<i>Le Grand-Brun.</i>	Vaurolles.	Gris, brun, blanc.	Beau poli.
	6	<i>Le Rosé.</i>	Lambesc.	Bleu, blanc, gris, rose.	Marbre d'ameub- ment.
	7	<i>Le Saint-Jean.</i>	Saint-Jean-du- Puy.	Jaune, gris, rou- ge.	Beau marbre mon- mental.
	8	<i>La Brèche rouge.</i>	Les Pennes.	Brèche de marbre gris, blanc, à ciment rouge.	Beau marbre très-es- mé.
	9	<i>Le Saint-Remy.</i>	De l'Aigalière de Taras- con.	Blanc, jaune, rou- ge.	Id.

N. B. Le département des Bouches-du-Rhône est un des plus riches en marbres et en albatres calcaires et gypseux. Les anciens les ont exploités presque tous, comme on peut juger par les monumens.

DÉPARTEM.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
13. CALVA- DOS.	1	MARBRES. <i>Marbre de Caen.</i>	Des environs de Caen.	Rouge rose, gran- des veines grises ou blanches.	Marbre d'ameublem- et de décors inté- rieur; vaut 30 fr. le pied cube à Paris.
	2	<i>Marbre de Vieux.</i>	A Vieux, au- dessus de Caen.	Marbre rosé, ma- dréporique.	Id.
14. CAN- TAL.					Plusieurs statistiques indiquent d'une ma- nière générale des marbres dans ce dé- partement; mais nous n'en avons trou- vé aucune désigna- tion particulière, ni par qualité, ni par lo- calité.
15. CHA- RENTE.					Nous ne connaissons aucun marbre dans ce département.
16. CHAR- INFÉR.					On ne connaît aucune marbrière dans ce département.
17. CHER.	1	<i>Marbre du Cher.</i>	Salle-au-Roi.	Gris et rouge.	Marbrerie d'ameuble- ment.
	2	<i>De Ste-Pallaye.</i>	A Ste-Pallaye.	Rouge et blanc.	Id.

DÉPARTEM.	N ^o .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS. et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
18. CORSE.	1	MARBRES. <i>Marbre d'Elmentier.</i>	Près de la ville d'Userche.	Marbre de quatre couleurs, transparent et argenté sur un fond rouge.	Marbre d'un très-bel effet pour la grande construction.
	2	<i>Le Blanc de Soulane.</i>	Vallée de la Soulane.	Beau marb. blanc, veiné de gris.	Pour la belle marbrerie.
	1	ALBATRE. <i>Albâtre gypseux.</i>	A St.-Ferréol.	Blanc, gris, rose, jaune, brun, ondulé et jaspé.	Bel albâtre gypseux pour les intérieurs.
	1	GRANITS. <i>Granit antique.</i>	Ussel.	Granit gris, blanc et noir.	Susceptible d'un très-beau poli.
	2	<i>Granit.</i>	Peyrelevalde.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
	3	<i>Granit.</i>	Chavagnac.	Gris, blanc, rose.	<i>Id.</i>
	1	PORPHYRES. <i>Porphyre.</i>	Saint-Angel.	Brun et gris.	<i>Id.</i>
	2	<i>Id.</i>	Meymac.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
	1	MARBRES. <i>Blanc statuaire.</i>	Ortifario, Erbalonga, à Poggio di Nazza.	Blancheur laiteuse, sans veines ni taches, grains fins et serrés.	Très-beau marbre statuaire, et de haute marbrerie.
	2	<i>Bardiglio.</i>	Laguilaya.	Gris.	Très-beau marbre d'ameublement.
19. CORSE.	3	<i>Cipolin.</i>	Corté.	Fond blanc, veines verdâtres, grain fin et compacte.	Beau marbre monumental.
	4	<i>Le Jaune.</i>	Erbalonga.	Fond jaunâtre, veines vert pâle.	<i>Id.</i>
	5	<i>La Grande-Bèche.</i>	Corté.	Gris veiné de blanc, vert, violet, jaune.	<i>Id.</i>
	6	<i>Le Jaspé.</i>	Laguilaya et Corté.	Blanc terne, veiné de rouge sanguin.	<i>Id.</i>

DÉPARTEM.	N ^o .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS. et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
Suite. CORSE.	1	ALBATRE. <i>Albâtre de Corse.</i>	Des environs de Bastia.	Jaune, jaunâtre et brun rubané.	
	1	GRANITS. <i>Granits de Corse.</i>	Monte Vornundo, Corbini, Bavella, Eviza, Calvi, Orto.	Gris, rose, vert, rouge, jaunâtre.	Tous ces granits sont de la plus grande beauté: dans l'île de Lavezzi, on voit une superbe colonne de granit ébauchée par les Romains.
	2	<i>Granit globuleux, ou orbiculaire.</i>	Sainte-Lucie, dans la Sartenne d'Ajaccio.	Blanc, gris, bleu, beaux globules, cristallins oculés sur un fond gris.	Ce magnifique granit est du plus grand effet pour les ameublements.
	1	PORPHYRES. <i>Porphyre de Corse.</i>	A Carbin, à Asco, à Nio, à Mazolino.	Porphyre vert, gris, rouge, brun, noir.	Beaux porphyres antiques pour l'architecture monumentale.
	2	<i>Porphyre globuleux, ou orbiculaire.</i>	De Curzo, dans le pays d'Ozani et de Girolata.	Porphyre à globules cristallins, gris, brun et jaunes sur un fond rouge ou jaune.	Ce superbe porphyre est susceptible d'un beau poli, et très-beau pour la marbrerie d'ornement.
	1	OPHITES. <i>Ophites.</i>	A Busaggio, Lesinao, Calvi, Quenza.	Vert, gris, brun, noir.	Belle roche monumentale.
	2	<i>Serpentines.</i>	Toute la côte du Golo.	Vertes, jaunes, brunes, noirâtres.	Belle roche monumentale.

DÉPARTEM.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
20. CÔTE- D'OR.	1	MARBRES. <i>Marbre de Montbard.</i>	Près Montbard.	Taché de blanc, rouge et jaune.	
	2	<i>Blanc.</i>	Beaune, Nuits et Dijon.	Blanc nuancé et jaspé de taches violettes et roses.	Dur et susceptible de poli.
	3	<i>Brèche de Saint-Romain.</i>	Saint-Romain.	Brique foncée.	Décoris intérieur.
	4	<i>Lumachelle de Bourgogne.</i>	"	Bleuâtre.	Compacte, dure et susceptible de recevoir un très-beau poli.
	5	<i>Peau de Cerf.</i>	Chenoves près Dijon.	Couleur de peau de cerf à petites taches blanches.	Marb. ordinaire, mais d'un beau poli.
	6	<i>Le Pourpre.</i>	Doulé.	Couleur pourpre à mouches blanches.	<i>Id.</i>
	7	<i>L'Olive sanguin.</i>	Beaume-la-Roche.	Vert olive avec des points rouges et des taches blanches.	<i>Id.</i>
	8	<i>L'Arc jaune, rouge.</i>	Arc-sur-Tille.	Jaune rougeâtre, picoté de rouge foncé.	<i>Id.</i>
	9	<i>Le Cargoloin.</i>	De Cargoloin, près Nuits.	Jaune, avec de belles veines pourprées.	<i>Id.</i>
	10	<i>Le Suzon.</i>	Du Val de Suzon.	Gris et couleur de fèves bariolées.	<i>Id.</i>
	11	<i>Le Bleu-Doré.</i>	Châtillon-sur-Seine.	Fond bleu avec des veines jaunes d'or.	Joli marbre d'ornement intérieur.
	12	<i>Le Gris Bariolé.</i>	Courlon.	Gris cendré bariolé de fauve.	<i>Id.</i>
	13	<i>Lumachelle.</i>	Charcey, près St.-Léger.	Gris, brun, noir, à gryphites, peignes bélemnites et ammonites de diverses couleurs.	<i>id.</i>
	14	<i>Le Fixin.</i>	Fixin.	Rouge, semé de taches blanches.	<i>id.</i>

DÉPARTEM.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
21. CÔTES- DU NORD.	1	MARBRE. <i>Le Cartrare.</i>	Du Cartrare, près de Quintin.	Gris - noir veiné de blanc et de brun.	Marbre d'architecture intérieure.
	1	SERPENTINES. <i>Serpentine verte.</i>	Lamballe.	Belle Serpentine verte nuancée de blanc et de verdâtre avec bronzite ou diallage métalloïde.	Beau poli, brillant effet, belle marbrerie d'ornemens intérieurs pour l'ameublement et la grande-architecture.
	2	<i>Serpentine verte-de-mer.</i>	Saint-Brieux.	<i>Id.</i>	<i>Id.</i>
	22.				Nous n'avons pu découvrir aucune indication de marbrerie dans ce département.
23. DOR- DOGNE.	1	MARBRES. <i>Le marbre Florimond et ses variétés.</i>	A Florimond près Sarlat.	Blanc mêlé de jaune.	Beau marbre d'architecture monumentale.
				Blanc gris et noir.	<i>Id.</i>
				Jaune-clair veiné de gris et de noir.	<i>Id.</i>
	2	<i>Le Pétigieux.</i>	Vallée d'Aure.	Bleu rouge et vert.	Beau marbre d'architecture monumentale.
	1	ALBÂTRES. <i>Albâtre blanc.</i>	De la grotte de Sainte-Natalem.	Blanc lamelleux spathique.	D'un bel emploi pour les vases et les ornemens.
	2	<i>Albâtre jaune.</i>	De la grotte d'Azerat.	Jaune-gris veiné.	<i>Id.</i>
	1	GRANITS. <i>Granits et variétés.</i>	Augignac, Sauvignac, St.-Saud, Miolet, St.-Romain.	Granits, gris, blancs, roses, jaunes et noirs très-variés.	Beau granit monumental, susceptible d'un poli très-vif.

DÉPARTEM.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
24. DOUBS.	1	MARBRES. <i>Le Saupan.</i>	A Nocologie près de Be- saçon.	Rouge pâle, nuan- cé de taches rou- ges et blanches.	Beau marbre d'archi- tecture monumen- tale et de décors, très-beau poli.
	2	<i>Le Brun de Montmartin.</i>	A Montmartin près de Beaune.	Brun coquiller, avec taches blan- ches.	<i>Id.</i>
	3	<i>Lumachelle de Miery.</i>	A Miery près de Poligny.	Noir et blanc co- quiller.	<i>Id.</i>
	4	<i>Le Rosé ou Jaspe-Agathe.</i>	A Malpas-l'E- cluse, près Pontarlier.	Couleur rosée, jas- pée de rouge vif.	Très-beau marbre dur à grain fin, beau po- li, très-recherché.
	5	<i>Le Grand-Noir.</i> ALBATRE. <i>Albatre des Usies.</i>	Argueil et Pouilly. Aux Usies de Cudanc.	Belle couleur noi- re très-intense. Bel albatre gyp- seux très-dur, blanc, rouge, ro- se jaspé.	Beau poli, marbre mo- numental. Beau poli, marbrerie de décors intérieur.
25. DRÔME.	1	MARBRES. <i>Marbre de Com- bovin.</i>	Combovin, au- dessus de Valence.	Beau blanc très- éclatant.	Bon pour l'architec- ture monumentale, beau poli.
	2	<i>Le Chartreux.</i>	A la Chartren- se de Bou- vante	Beau blanc très- compacte.	<i>Id.</i>
	1	GRANITS. <i>Granits, grani- tins et grani- tels.</i>	A Erome, à Barres, Ser- ve, Pouzge.	Beaux granits gris, blancs, noirs, roses, verts, très-variés, à gros et à petits grains.	Plusieurs de ces grani- ts sont aussi beaux que ceux d'Égypte, et sont susceptibles de recevoir le plus vif poli. Ils ont été exploités par les Ro- mains.

DÉPARTEM.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
26. EURE.					Nous ne connaissons aucune carrière de marbre en exploi- tation dans ce dé- partement.
27. EURE- ET- LOIR.					Nous ne connaissons aucune carrière de marbre en exploi- tation dans ce dé- partement.
28. FINIS- TÈRE.	1	MARBRES. <i>Marbre de Brest.</i>	Rade de Brest.	Noir foncé, varié de légers linéa- ments blancs.	Susceptible d'un beau poli.
	2	<i>Lumachelle rouge.</i>	Environs de Brest.	Marbre rouge, avec des cercles blancs dus à des coquilles.	<i>Id.</i>
	3	<i>Le Bleu.</i>	Pleugastel.	Fond bleu et gris.	<i>Id.</i>
	4	<i>Le Noir.</i>	Me Ronde.	Marbre noir.	<i>Id.</i>
29. GARD.	1	GRANIT. <i>Granit Kersan- ton, ou Granit tello.</i>	Plouarzel, Kerfissice, Saint-Pol- de-Léon.	Belles variétés de granit à grains fins, composé de quartz et an- phibole.	Belle roche pour les grands monuments, susceptible d'un très-beau poli.
29. GARD.	1	MARBRES. <i>Marbre Rouge.</i>	D'Alais.	Marbre rouge jas- pé, très-fin et beau poli.	Marbre très-beau, très- estimé.
	2	<i>La Roque Par- telle.</i>	Aux carrières de Roque- Partelle.	Grain fin, dur, vif, d'un blanc jaun- âtre, légèrement nuancé de gris.	Architecture monu- mentale.

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
HAUTE- GARONNE.	1.	MARBRES. <i>Marbre de Balvacaire.</i>	St.-Bertrand.	Verdâtre, mêlé de taches rouges et points blancs.	Très-beau marbre de grande architecture monumentale.
			Auvillage d'Écliet.	Blanc et noir.	<i>Id.</i>
	2.	<i>Le Turquin.</i>	A Saint-Béat.	Gris blanchâtre.	Architecture intérieure.
	3.	<i>Statuaire.</i>	Rap St.-Béat.	Marbre blanc.	Beau marbre statuaire, exploité par Mr. Capel-Layerie.
	4.	<i>Brèche-Chinoise.</i>	<i>Id.</i>	Noir grisâtre assez foncé.	Beau marbre d'ornement.
	5.	<i>Le Nanquin coquiller.</i>	A Manzione.	Couleur café au lait.	<i>Id.</i>
	6.	<i>L'Isabelle.</i>	Penne Saint-Martin.	Belle couleur isabelle et rosée.	Il a été exploité par les anciens.
	7.	<i>Le Cierp.</i>	A Cierp.	Gris-blanc.	Très-dur.
	8.	<i>Le Rouge sanguin.</i>	Argut Dellus.	Rouge sanguin, beau poli semblable à la Griotte.	Architecture monumentale intérieure.
	9.	<i>Fleur de pêcher.</i>	Lagoule de Signac.	Fleur de pêcher, blanc, rose, brun.	<i>Id.</i>
	10.	<i>Le Noir.</i>	A Bizé.	Beau noir intense.	<i>Id.</i>
	11.	GRANITS. <i>Beaux granits.</i>	A Picquairal et à Ooz.	Beaux granits très-variés, à gros et petits grains, blancs, roses, gris, rouges, verts, bruns.	Très-beaux pour l'architecture monumentale, vestiges de grandes exploitations des Romains.

En 1819, à l'exposition de 1819, M. Capel-Layerie de Toulouse, présenta vingt-quatre espèces de marbre de la Haute-Garonne, de la plus grande beauté, dont la plupart ont été découvertes par lui. Ce département est un de ceux qui renferment le plus de richesses en ce genre. La plupart de ces marbres ont été exploités par les Romains; tous les anciens monuments en sont décorés.

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
GERS.	31.	MARBRE. <i>Marbre d'Aspiel.</i>	Vallée d'Aure.	Rouge et vert.	Employé dans le pays, mais inconnu à Paris.
	32.				Nous ne connaissons aucune carrière de marbre dans ce département.
HÉRAULT.	1.	MARBRES. <i>De St.-Fons.</i>	A St.-Fons.	Blanc, veiné de taches grises.	Marbrerie d'ornement.
	2.	<i>Griotte.</i>	Environs de Caunes, et Hautpoul Felines.	Brun foncé, avec taches d'un rouge de sang.	La belle Griotte d'Italie est exploitée à Caunes. C'est la première qualité pour ameublement et décors intérieurs; elle coûte à Paris depuis 55-fr. jusqu'à 200 fr. le pied cube.
	3.	<i>Le Languedoc.</i>	L'Hôpital.	Blanc, mêlé de rouge.	Marbre de décors.
	4.	<i>Blanc.</i>	Resplandy.	Marbre blanc et gris.	<i>Id.</i>
	5.	<i>Sanguin.</i>	Garrigue.	Rouge et blanc.	Beau marbre monumental.
	6.	<i>Le Beau Languedoc.</i>	Portes.	Rouge vermillon.	<i>Id.</i>
	7.	<i>L'Antique.</i>	Teussins.	Marbre noir.	<i>Id.</i>
	8.	<i>Fougères.</i>	Fougères.	Jaune et violet.	Architecture intérieure.

On retrouve dans ce département un grand nombre d'anciennes exploitations des Romains.

DÉPARTEMENT.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
Suite.	9	MARBRES. <i>La Brèche de Languedoc.</i>	Roquebrune.	Jaune, rouge, violet.	Architecture intérieure.
	10	Id.	Pezennes.	Blanc, gris, vert.	Id.
33.	11	<i>Le Poudingue.</i>	Montarvaud.	Marbre poudingue.	Ameublement et décors.
	12	<i>Lumachelle.</i>	Montpellier.	Lumachelle à fond nankin.	Id.
	13	<i>Le Marbre de Cette.</i>	Cette.	Fond rouge, blanc et gris.	Beau marbre monumental.
	1	ALBATRE. <i>Albâtre.</i>	A. St. Julien.	Albâtre rouge et jaune.	Ornements d'architecture intérieure.
	1	GRANITS. <i>Granits et granits.</i>	Olargues, St. Gervais.	Granits blancs, gris, verts.	Beau granit monumental.
M. B. Ce département est un de ceux qui nous offrent les plus beaux marbres pour les monuments de grande architecture et pour les marbres de décors intérieurs.					
	1	MARBRES. <i>Marbre de Rennes.</i>	De Bruc près de Rennes.	Marbre jaunâtre, tacheté de jaune foncé et veiné de bleu.	Marbrerie d'intérieur et d'architecture monumentale.
34.	2	<i>Poudingue, dit Cailloux de Rennes.</i>	Rennes.	Susceptible du plus vif poli.	Haute marbrerie pour ornement.
	1	MARBRE. <i>Marbre blanc de lait.</i>	Des environs de Château-Roux.	Marbre d'un blanc jaunâtre avec parties transparentes.	Marbrerie commune et d'intérieur.
35.					On connaît les belles pierres lithographiques de ce département, qui sont un marbre commun.

DÉPARTEMENT.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
36.					On exploite dans ce département de belles pierres lithographiques; mais nous ne connaissons aucune carrière de marbre.
INDRE ET LOIRE.					
	1	MARBRES. <i>Le Flumay.</i>	Vallée de Vaujany.	Blanc de neige, comme le plus beau Carrare.	Beau marbre statuaire de première qualité, mais l'une exploitation difficile, faute de chemin.
	2	<i>Les Chalanthes.</i>	Ala montée des mines d'argent d'Allemont.	Blanc et rosé, à gros grains saccharoïdes.	Beau marbre monumental.
	3	<i>Le Statuaire du Désert.</i>	Au désert du Valjouffrey.	Blanc de neige et saccaroïde.	Beau marbre statuaire et monumental.
	4	<i>Id.</i>	Id.	Blanc, rose et vert; c'est un cipolin.	Beau marbre pour l'architecture monumentale.
37.	5	<i>Le Noir de Seissin.</i>	A Seissin.	Noir très-intense.	id.
ISÈRE.	6	<i>Le Portor.</i>	Id.	Beau, noir coupé de veines et de filets d'un jaune d'or.	id.
	7	<i>La Brèche de Portor.</i>	Id.	Le même avec des fragmens de marbre rose et violet.	id.
	8	<i>Le Saint-Hugon.</i>	La Chartreuse de St. Hugon.	Noir et blanc veiné.	id.
	9	<i>Le Peyssonnier.</i>	A la Mure.	Marbre gris, noir et blanc, légèrement tacheté de grandes nuances pommeles.	id.
	10	<i>Le Péschagnard.</i>	Id.		id.

DÉPARTEMENT.	N ^o .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
Suite.	11	MARBRES. <i>L'Angray.</i>	Sainte - Luce - en - Beaumont.	Marbre noir à coquilles blanches.	Marbre d'ornement.
	12	<i>Le Sassenage.</i>	A Sassenage.	Gris, jaune, blanc.	<i>id.</i>
	13	<i>Le St. Quentin bleu.</i>	A Saint-Quentin près de Vienne.	Gris - bleu ardoisé.	<i>id.</i>
	14	<i>Marbre de la Grande-Chartreuse.</i>	Du désert de la Grande-Chartreuse.	Blanc, gris, rose, brun et noir à grande jaspure.	Beau marbre monumental.
	15	<i>Poudingue vert.</i>	De Cours, entre Auris et le Frenay-en-Oisans.	Poudingue universel, cailloux blancs, gris, verts, jaunes, rouges, noirs, etc.	C'est un des plus beaux marbres cailloutés de France.
37. ISÈRE.	1	ALBATRE. <i>Albâtre blanc gypseux.</i>	De Vizille.	Albâtre saccharoïde, d'une très-grande blancheur.	Marbrerie d'ornement intérieur.
	1	GRANITS. <i>Granits et granitels.</i>	Vallée de l'Oisans.	Belles roches granitiques à feldspath rose, amphibole noir, quartz bleu, mica gris, vert, etc.	Ces granits sont aussi beaux que les granits antiques.
	1	VARIOLITES. <i>Variolites de l'Oisans.</i>	De la Garde-en-Oisans.	Beau trap brun amygdaloïde à globules calcaires bleues.	Belle roche pour ornement, vases, et décors intérieur.

N. B. On trouvera dans le *Journal des Mines* différentes notices sur la minéralogie de ce département, qui possède une foule de marbres et de roches susceptibles d'être employés avec le plus grand succès dans les monuments publics.

DÉPARTEMENT.	N ^o .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
38. JURA.	1	MARBRES. <i>Le Marbre noir jurasique.</i>	Mierry.	Beau marbre noir.	Monumental, beau poli.
	2	<i>Le Poudingue universel.</i>	De St.-Amour.	Poudingue gris, jaune, vert, rouge, brun universel.	Ce beau marbre a beaucoup de ressemblance avec la brèche d'Alep.
	3	<i>Le Bleu d'Arbois.</i>	De Val-le-en-Pollière près Arbois.	Bleu, gris, blanc.	Marbre monumental.
	4	<i>Le Crozet.</i>	Du Crozet-de-St.-Claude.	Olivâtre ou bronzé, avec des nuances d'un rouge pâle.	<i>id.</i>
	5	<i>Le Pourpré.</i>	Des carrières de Dôle.	Rouge pourpré.	Beau marbre pour la grande architecture monumentale.
	6	<i>Fausse Griotte.</i>	De Sampan près de Dôle.	Rouge cerise, jaspé de taches blanches.	<i>id.</i>
	7	<i>Le Sirod.</i>	De Sirod-les-Champagnolles.	Rougeâtre, nuancé de taches blanches.	Très-dur, grain fin, beau poli.
	8	<i>Le Bleu de Salins.</i>	Des environs de Salins.	Bleu, jaspé de gris et blanc.	<i>id.</i>
	9	<i>Le Cousance.</i>	De Lons-le-Saulnier.	Grisâtre, bariolé de taches rondes et rougeâtres, avec un tissu rayé.	Beau marbre de décors intérieur.
	10	<i>Le Ventre de Riche.</i>	De Sirod.	De quatre couleurs, tacheté de rouge.	<i>id.</i>
	1	ALBATRE. <i>Albâtre oriental.</i>	Poligny.	Bel albâtre blanc, jaune, rouge, jaspé, des grottes et cavernes du Jura.	Haute marbrerie d'ornement et de décors.

DÉPARTEMENT.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
39. LANDES			Arrondissement de St.-Sever.		On cite plusieurs belles carrières de marbre et de pierres lithographiques dans ce département, mais nous n'en connaissons point les localités.
40. LOIR-ET-CHER.					Nous n'avons pu découvrir aucune exploitation de marbre dans ce département.
41. LOIRE.		MARBRES.			
	1	Blanc statuaire.	Saint-Just-en-Chevalets.	Beau marb. blanc statuaire à grain fin.	Beau marbre pour les sculpt. et l'architecture monumentale.
	2	Le Marbre d'Urfé.	St. - Romain-d'Urfé.	Blanc, gris, bleu.	Architecture monumentale.
	3	Le Regny.	Regny.	Bleu noirâtre très-fin.	<i>id.</i>
	4	Le St.-Julien.	Saint-Julien-d'Ode.	Blanc, gris, noir.	<i>id.</i>
	5	Le Champoli.	Champoli.	Bleu, blanc, jaune, gris, très-fin.	<i>id.</i>
		GRANITS.			
	1	Granits et granitels.	S.-Germain de Laval, St-Julien, Noire-Etable, Renaison, Saint-Haon-le-Vieux.	Beau granit, gris, noir, bleuâtre, rouge fin et de belle qualité.	Pour les monumens et la grande architecture; plusieurs de ces granits sont aussi beaux que ceux d'Égypte.
		PORPHYRES.			
	1	Porphyres.	Villeret.	Rouge, gris, brun.	Beaux porphyres pour les monumens.
		<i>id.</i>	St. - Maurice-sur-Loire.	Vert.	<i>id.</i>
	1	SERPENTINE.	Saint-Just.	Verte, à veines verdâtres et blanches.	Cette serpentine est aussi belle que les premières qualités de vert de mer.

N. B. Il serait essentiel de faire reconnaître toutes les roches et les marbres de ce département, qui est un des plus riches en ce genre.

DÉPARTEMENT.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
42. HAUTE-LOIRE.		MARBRES.			
	1	Le Langeat.	Des carrières de la ville de Brioude.	Marbre rouge et blanc jaspé.	Marbre d'intérieur.
	2	Le Beau Rosé Vert.	Des carrières de Brioude.	Marbre de quatre couleurs, rosé, vert, jaune et violet.	Marbre très-précieux et d'un très-bel effet.
43. LOIRE-INFÉR.					
	1	Le Marbre des Léardes.	Aux Léardes, vis-à-vis Ancenis.	Marbre gris, à veines blanches très-dures.	Marbre commun pour la marbrerie ordinaire.
		GRANITS.			
	1	Granits et granitins.	Vigneux de Savenay, la Salle-Verte, Côteau Miséri.	Beaux granits à grains fins d'un ton bleuâtre.	Belle roche granitique à employer dans les monumens publics.
		PORPHYRE.			
	1	Porphyre.	Aux Angevains, près de Châteaubriant.	Beau porphyre violet, parsemé de taches rouges et blanches.	<i>id.</i>
44. LOIRET.					Nous ne connaissons aucune carrière de marbre en exploitation dans ce département.

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
45. Lot.	1	MARBRES. <i>Marbre Griotte.</i>	De la marbrière de Saint-Géré.	Beau marbre rouge, veiné de blanc et de gris bleuâtre.	Beau marbre d'architecture monumentale.
	2	<i>Le Montels.</i>	St.-Montels.	Gris noir, avec taches vertes.	<i>id.</i>
	3	<i>Le Trespoux.</i>	A Trespoux.	Rouge, veiné de blanc et de gris verdâtre.	<i>id.</i>
	4	<i>Le Cornac.</i>	Saint-Jean-de-Cornac.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	5	<i>L'Universel.</i>	Loubressac.	Rouge, gris, blanc, jaune, vert, noir, etc.	<i>id.</i>
	6	<i>Le Cahus.</i>	Cahus.	Blanc, vert, noir.	Très-beau marbre, beau poli architecture monumentale.
	7	<i>Le Floirac.</i>	Floirac.	Jaune, gris, rouge.	Marbrerie d'intérieur.
	8	<i>Le Gramat.</i>	La Panonje de Gramat.	Jaune avec arborisations.	<i>id.</i>
	9	<i>Le Saint-Simon.</i>	Saint-Simon.	Jaune, rouge, gris.	Très-fin, beau poli.
	10	<i>Le Montlricaux.</i>	Montlricaux.	Marbre noir et rouge.	<i>id.</i>
	1	SERPENTINE. <i>Serpentine.</i>	Du Pech Cardaillac.	Vert olive ou pistache, jaspé de noir et de rouge.	Belle roche d'architecture civile et monumentale.

N. B. Ce département est un de ceux qui présentent à la France le plus de ressources sous le rapport des marbres d'architecture monumentale.

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
46. LOT-ET-GARONNE.					Plusieurs statistiques font mention de carrières de marbre dans ce département; mais nous n'avons pu en découvrir les localités.
47. LOZÈRE.	1	MARBRES. <i>Marbre de Balsièges.</i>	A Balsièges.	Blanc veiné de rouge, beau poli.	Marbre d'architecture monumentale.
	2	<i>La Peyrère.</i>	De la montagne de Peyrère.	Rouge jaspé de blanc.	<i>id.</i>
	3	<i>Le Saint-Julien.</i>	La Fage St-Julien.	Jaune, blanc, vert, à grains fins.	Beau marbre très-fin d'un beau poli.
	1	PORPHYRE. <i>Porphyre.</i>	Caulhiac.	Beaux porphyres gris, rouges, verts, bruns.	Grande architecture monumentale.
	1	GRANIT. <i>Granit.</i>	Saint-Alban.	Beaux granits, roses, rouges, à petits grains.	<i>id.</i>
	1	MARBRES. <i>Fleur de Pécher.</i>	Savenay.	Gris blanc, veiné de rouge.	Marbre d'ameublement.
48. MAINE-ET-LOIRE.	2	<i>Le Violet.</i>	<i>id.</i>	Gris, violet très-dur.	<i>id.</i>
	3	<i>Marbre d'Angers.</i>	Angers.	Gris veiné de blanc.	Architecture monumentale.
	4	<i>Le Noir.</i>	<i>id.</i>	Noir très-intense.	<i>id.</i>
	5	<i>Noir et Blanc.</i>	St.-Serges.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	6	<i>ids.</i>	Chalonnet.	<i>id.</i>	<i>id.</i>

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
49. MANCHE.	1	MARBRES. <i>Marbre de Requeville.</i>	Requeville.	Marb. gris, blanc, noir.	Marbrerie commune.
	2	<i>Marbre de la Manche.</i>	Lestre.	Blanc, gris, jaspé.	Architecture monumentale.
	3	<i>id.</i>	Camprond.	Gris noir, veiné de blanc.	<i>id.</i>
	4	<i>id.</i>	Montmartin.	Marbre gris spathique, traversé de belles bandes blanches cristallines.	<i>id.</i>
50. MARNE	1	GRANIT. <i>Granit.</i>	Flamanville, Freminville, Coulouvray, Mont-Huchon, Cherboug.	Granit gris, blanc, jaune, noir très-varié.	Beau granit pour les monumens.
	1	MARBRES. <i>La Lumachelle Champenoise.</i>	Des environs de Reims.	Calcaire gris ou jaunâtre, avec bélemnites, ammonites, oursins, etc.	Marbrerie commune.
51. MARNE (Haute)	1	<i>Marbre de Langres.</i>	Des carrières des environs de Langres.	Composé d'une multitude de madrépores colorés en jaune.	Architecture monumentale.
	2	<i>Des environs de Langres.</i>	Au bord de la Marne au-dessous de Langres.	Gris brun, avec belles coquilles blanches, spathiques.	Marbre d'un bel effet pour les intérieurs.
	3	<i>De Chaumont.</i>	Des environs de Chaumont.	Gris blanc, nuancé de taches roses.	Compacte et susceptible d'un beau poli.

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
52. MAYENNE.	1	MARBRES. <i>Marbre d'Argentré.</i>	Montroux. D'Argentré.	Gris, blanc, rouge.	Marbrerie commune.
	2	<i>Marbre de Saint-Berthevin.</i>	Près Laval.	Jaspé de rouge, de blanc et de gris d'ardoise.	Architecture monumentale.
	3	<i>Le Rouge de Laval.</i>	<i>id.</i>	Rouge mêlé d'un blanc sale.	<i>id.</i>
	4	<i>Le Noir de Laval.</i>	Laval.	Noir.	<i>id.</i>
53. MEURTHE.	1	<i>Le Beauregard.</i>	La côte de Ste.-Catherine de Nancy.	Jaune, rouge, blanc, avec parties nacrées et spathiques.	Beau marbre monumental et d'ameublement, à 24 francs le pied cube, rendu à Paris.
	2	<i>Le Lorrain.</i>	La côte de Delme près de Moyenvic.	Blanc, gris, jaune, rouge et noir, très-dur et très-compacte.	Beau marbre monumental.
	1	ALBATRE. <i>Albâtre gypseux.</i>	A Léomont, à Moncel.	Blanc, rose, gris, jaune, bien nuancé.	Bel albâtre gypseux, susceptible de poli, employé dans les palais des princes de Lorraine et dans plusieurs églises.
54. MEUSE.	1	MARBRES. <i>Marbre de Chipal.</i>	A Chipal près du Mont Sainte-Marie.	Marbre blanc.	Marbrerie d'ornement intérieur.
	2	<i>Le Marbre de Féronville.</i>	Féronville.	Marbre compacte, gris, jaunâtre, à grain fin, beau poli.	Architecture civile et monumentale.
	3	<i>Lumachelle des Argounes.</i>	Vrinecourt, Brocourt, Guebre-court, Clermont.	Lumachelle grise, jaune et rougeâtre, à coquilles spathiques.	Marbrerie d'intérieur.

DÉPARTEM.	N ^o .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
55. MORBI- HAN.					On cite dans quelques ouvrages, mais d'une manière générale, des marbreries dans ce département; nous n'avons pu en découvrir les localités.
56. MO- SELLE.		MARBRE. <i>Lumachelle.</i>	Des environs de Metz.	Grise, bleue et jaunâtre.	Plusieurs statistiques et géographes indiquent des marbres dans ce département; mais nous n'en connaissons pas les localités.
57. NIÈVRE		MARBRES. <i>Le Taveau.</i>	Taveau.	Noir mêlé de gris, bleu ardoise.	Marbrerie d'ornement et d'aneublement
	2	<i>Le Gris bleu du Nivernois.</i>	Moulins - en - Guilbert.	Gris bleuâtre.	<i>id.</i>
	3	<i>L'Orangé du Nivernois.</i>	Clamecy.	Jaune orange, fin, dur, beau poli.	<i>id.</i>
	4	<i>Le Marbre cannelé.</i>	Pougues.	Rougeâtre ou cannelé.	<i>id.</i>
	5	<i>Le Corbigny.</i>	Corbigny.	Gris - bleu veiné.	<i>id.</i>
	6	<i>Le Faux Cervelas.</i>	Des environs de Cosne.	Jaune, rouge, gris, blanc.	<i>id.</i>

DÉPARTEM.	N ^o .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
		MARBRES.			
	1	<i>Pierre d'Avesnes.</i>	A Rancé.	Marbre blanc, mêlé de rouge, brun, veines blanches cendrées et bleues.	
	2	<i>Marbre de Barbançon.</i>	A Barbançon.	Marbre noir veiné de blanc, ressemblant au petit antique.	Commun.
	3	<i>La Pacagne.</i>	Clermont.	Gris cendré clair.	
	4	<i>Marbre de Tre-long.</i>	Près Avesnes.	Rouge jaunâtre.	Susceptible d'un beau poli.
	5	<i>Marbre de Grandrieux.</i>	Près Maubeuge.	Gris, noir, et veines blanches	<i>id.</i>
	6	<i>Rouge de Fontaine.</i>	Fontaine - l'Évêque.	Rouge, gris, brun, noir.	<i>id.</i>
58. NORD.	7	<i>Brèche de Dourlers.</i>	Dourlers.	Fragments de marbre couleur cendrée, blancs ou rougeâtres.	<i>id.</i>
	8	<i>Brèche d'Estroeng-la-Rouillée.</i>	Entre Avesnes et la Chapelle.	Composé de morceaux de marbre verdâtres et cendrés, semés de taches rouges.	<i>id.</i>
	9	<i>Le Grandrieux.</i>	A Grandrieux.	Gris, noir et blanc.	Beau marbre d'ornement et d'architecture.
	10	<i>Le St.-Anne.</i>	A Honnbergies	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	11	<i>id.</i>	A Ferrière-la-Petite.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	12	<i>id.</i>	A Maubeuge.	<i>id.</i>	<i>id.</i>

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
59. OISE.	1	MARBRES. <i>Lumachelle.</i>	Senantes, près de Beauvais.	Jaune, à coquilles grises.	Joli marbre pour ameublement et décors intérieur.
	2	<i>Lumachelle.</i>	Hécourt.	Grise, à coquilles noires.	<i>id.</i>
60. ORNE.					On cite dans ce département, connu pour la beauté de ses granits, des carrières de marbre; mais nous n'en connaissons point les localités.
	1	GRANITS. <i>Granit.</i>	St ^e . Honorine.	Gris blanc.	Beau granit monum.
	2	<i>id.</i>	Touvailles.	Gris d'ardoise.	<i>id.</i>
61. PAS-DE-CALAIS.	1	MARBRES. <i>Le Stinckal de Haut-Banc.</i>	A Ferques près de Marquise.	Gris sombre ou bleuâtre.	Marbrerie d'ameublement et d'architecture civile intérieure.
	2	<i>Le Petit-Banc.</i>	<i>id.</i>	Gris blanc, gris jaspé.	<i>id.</i>
	3	<i>D'Elinguehen.</i>	A Elinguehen.	Gris, blanc, rouge.	Beau marbre monumental.
	4	<i>De Beaulieu.</i>	A Landrethum.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	5	<i>D'Hardinghen.</i>	Hardinghen.	Couleur rougeâtre, jaspé de blanc.	<i>id.</i>
	6	<i>Brecneques (la Colonne).</i>	De Marquise.	Gris - blanc très-fin, moiré de gris sur-gris.	Beau marbre monumental, employé pour la colonne de Boulogne.
	7	<i>Le Tigré.</i>	A Hidrequen.	Brun, loutx, tigré.	<i>id.</i>
	8	<i>Le Sanguin.</i>	<i>id.</i>	Fond gris, blanc, veiné de lignes fines sanguines.	<i>id.</i>

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
Suite. 61. PAS-DE-CALAIS.	9	MARBRES. <i>Le Ruban bleu.</i>	A Hidrequen.	Fond gris blanc, coupé de rubans blancs.	Beau marbre monumental, employé pour la colonne de Boulogne.
	10	<i>Le Noir de la Rochette.</i>	Hardinghen.	Noir veiné.	<i>id.</i>
	11	<i>Le Linghon.</i>	Ambleteuse.	Gris - rouge veiné.	<i>id.</i>
62. PUY-DE-DÔME.	1	<i>L'Auvergnat.</i>	Vinzelles.	Gris, brun, blanc.	Marbrerie d'ameublement et d'ornemens intérieurs.
	2	<i>Marbre de Nonnette, lumachelle.</i>	Nonnette en Auvergne.	Gris, blanc, bleu et jaune, lumachelle gris de perle.	<i>id.</i>
	1	GRANITS. <i>Granit siénite.</i>	Chanat.	Blanc, gris, noir d'amphibole, quartz et feldspath.	Belle roche antique et monumentale.
	2	<i>id.</i>	Thiers.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
63. PYRÉNÉES (Basses)	1	PORPHYRES. <i>Porphyres.</i>	Chavanon.	Porphyre rouge, brun, noir.	Très-belle roche pour les monumens.
	2	<i>Noir.</i>	Thiers.	Porphyre noir à beaux cristaux de feldspath.	<i>id.</i>
	1	MARBRES. <i>Marbre de Loubie.</i>	Loubie - sous-Biron.	Blanc, grain fin.	Statuaire de la première qualité.
	2	<i>Le Blanc de Jarrance.</i>	Jarrance.	Blanc statuaire.	<i>id.</i>
	3	<i>Marbre Vierge.</i>	Bayonne.	Blanc.	<i>id.</i>

DÉPARTEM.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
63. PYRÉ- NÉES (Basses)	Suite.				
	4	Bleu de Bedous.	Bedous.	Bleu, jaspé de gris bleu.	Marbre d'ameuble- ment.
	5	Bleu de Bielle.	Pène d'Escot.	Rouge et blanc.	id.
	6	Bleu de Lescun.	Vallée d'Aspe.	Vert uni.	id.
	7	Brèche de Sauveterre.	Sauveterre.	Brèche fond noir, avec taches blanches et anguleuses à la surface.	id.
1	8	Lumachelle.	D'Arudy.	Noir, moucheté de coquilles blanches.	id.
	1	ALBATRE. Albatre blanc.	Vallée d'Aspe.	Albatre d'une blancheur éclatante.	Très-beau pour sculpture et les ornemens d'ameuble- ment.
	1	GRANIT. Granit.	Vallée d'Aspe.	Belle qualité de granit gris, blanc, noir.	Belle roche monu- mentale.

64. PYRÉ- NÉES. (Haut.)	1	MARBRES. Le Blanc de Medon.	Medon, près de Barèges.	Blanc statuaire.	Beau marbre de première qualité.
	2	Blanc de Barèges.	Barèges.	Blanc veiné.	id.
	3	Le Bariolé.	id.	Blanc, veiné de linéamens gris et verts.	Beau marbre d'architecture et d'ornement.
	4	Campan.	Près Bagnères.	1°. Vert d'eau panaché de taches rouges et blanches ; 2°. rose tendre, veines ondoyantes de talc vert ; 3°. Rouge sombre, veiné de rouge plus sombre.	Marbre d'ameuble- ment et décors intérieurs ; se vend Paris 55 fr. le pied cube.

DÉPARTEM.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
Suite.	5	MARBRES. Sorencolin ou Serancolin.	Val-d'Or.	Présente à sa surface de grandes bandes droites, avec taches anguleuses grises, jaunes, ou d'un rouge de sang.	Beau marbre monumental.
64. PYRÉ- NÉES. (Haut.)	6	Marbre d'Antin.	La Veirette ou Vert d'Antin.	Fond blanc, veines rouges de feu.	id.
	7	Brèche des Pyrénées.	id.	Jaune orange clair, d'un bel effet.	Susceptible d'un beau poli, employé pour décors intérieurs.
	8	Blanc ; couleur de chair.	Bigorre de Bagnères.	Blanc, veiné et maculé de couleur de chair.	id.

65. PYRÉ- NÉES- ORIENTALES.	1	MARBRES. Marbre blanc d'els Gitanos.	A la grotte d'els Gitanos, vallée de l'Agly, près Estagel.	Beau marb. blanc, cristallin saccharoïde un peu rosé.	Marbre statuaire de première qualité, très-beau marbre monumental, exploité par les Romains.
	2	Le Blanc d'el Llop.	A la grotte d'el Llop (du Loup).	Beau marbre rosé, avec des taches jaunes-abricots.	id.
	3	Le Blanc de Carol.	Au mas Carol, vallée de Reynès.	Beau marb. gris-bleu, veiné de blanc.	Beau marbre monumental, exploitation très-ancienne.
	4	Le Blanc des Bains.	Aux bains de la Preste.	Beau marb. blanc, saccharoïde et salin.	Très-beau marbre statuaire, exploité par les Romains et les Sarrasins.
	5	Le Blanc d'el Buix.	Au mas d'el Buix.	id.	id.

DÉPARTEMENT.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
Suite.	6	MARBRES. <i>Le Blanc de St. Sauveur.</i>	Au mas de St. Sauveur.	Beau marbre blanc saccharoïde et salin.	Très-beau marbre statuaire exploité par les Romains et les Sarrasins.
	7	<i>Le Blanc de Carol.</i>	Au mas Carol, montagne de Cérêt, vallée de Reynès.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	8	<i>Le Blanc de Valmanya.</i>	A Valmanya.	Blanc statuaire saccharoïde.	Beau marbre fin de 1 ^{re} qualité, ancienne exploitation
	9	<i>Le Blanc de Py.</i>	Montagne de Py, vallée de Sahorre.	Blanc cristallin saccharoïde, comme les plus beaux marbres grecs.	Marbre blanc de première qualité pour la statuaire, exploité par les Romains.
65. PYRÉNÉES-ORIENTALES.	10	<i>Le Cervelas de Villefranche.</i>	Sous la montagne d'Anibulla.	Beau marbre rouge, blanc, vert.	Beau marbre d'architecture monumentale.
	11	<i>La Brèche.</i>	De la montagne du château.	Gris cendré, veiné de bleu.	<i>id.</i>
	12	<i>Poudingues et brèches.</i>	De la vallée de l'Agly.	Gris, rouges, verts, blancs, bruns, etc.	<i>id.</i>
		ALBATRE. <i>Albâtre oriental.</i>	A la grotte de Pey, au-dessus de la Palme.	Albâtre blanc, jaune veiné, ondulé, de belle qualité.	Haute marbrerie d'ornement et d'ameublement.
	1	GRANITS. <i>Granit du Canigou.</i>	St.-Martin du Canigou.	Beau granit de 1 ^{re} qualité.	Belle roche monumentale, exploitée par les anciens. L'antique monastère de St.-Martin de Canigou en est construit et décoré.
	2	<i>Granit d'Ille.</i>	Auprès d'Ille, sur la rive gauche du Tet.	<i>id.</i>	<i>Id.</i> , employée dans les décors d'architecture à Perpignan.

N. B. Le département des Pyrénées-Orientales est un de ceux qui méritent le plus l'attention du gouvernement pour la beauté de ses marbres statuaire, dont les carrières ont pour la plupart été exploitées par les anciens, et qui nous fourniraient les plus belles espèces de marbres blancs pour la statuaire et la sculpture.

DÉPARTEMENT.	N ^{os} .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
66. BAS-RHIN.	1	MARBRES. <i>Marbres veinés de Schirmeck.</i>	Schirmeck.	Les marbres de Schirmeck sont veinés de gris, brun, rouge, jaune, bleu et violet.	Marbre d'ameublement et d'architecture monumentale.
	2	<i>De Kronthal.</i>	près Wasselonne.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	1	ALBATRE. <i>Albâtre.</i>	A Flexbourg, Molsheim.	Bel albâtre blanc et jaune, veiné et rubané.	Ornement et ameublement, vases, socles, cornues.
67. HAUT-RHIN.	1	MARBRES. <i>Le Marbre de Movetier.</i>	A Movetier.	Blanc jaunâtre, très-dur et compacte.	Marbrerie d'ameublement.
	2	<i>Marbre du Haut-Rhin.</i>	Délémont.	Blanc - jaune veiné de rouge.	<i>id.</i>
	3	<i>Le Blanc Rouge.</i>	Porentruy.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	4	<i>Le Richwih.</i>	Richwih.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	5	<i>Le Mathiscopf.</i>	A Framont.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	1	GRANITS. <i>Granits de trois substances.</i>	Münster.	Beau granit gris.	Belle roche monumentale.
		<i>id.</i>	Mülbach.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	2	<i>Granits de quatre substances.</i>	Vallon de Giromagny.	Beau granit gris, rose, vert, noir.	<i>id.</i>
	1	PORPHYRES. <i>Porphyres des Vosges.</i>	<i>id.</i>	Verdâtre, vert et noirâtre.	<i>id.</i>

N. B. Le département du Haut-Rhin est un de nos plus riches en granits, porphyres, serpentins, ophites, etc. Il est à désirer qu'on rétablisse la belle scierie de granits de Giromagny.

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
68. RHÔNE.		MARBRES.			
	1	<i>Le Saint-Fortunat.</i>	A S.-Fortunat, près Lyon.	Beau marbre noir.	Marbre d'architecture monumentale.
	2	<i>Le Pomiers.</i>	Des carrières de Pomiers.	Jaune et rougeâtre.	<i>id.</i>
	3	<i>Le Saint-Cyr.</i>	Des carrières de St.-Cyr.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
	4	<i>Le Couzon.</i>	De Couzon.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
69. HAUTE-SAÔNE.		GRANIT.			
	1	<i>Le Fouvent.</i>	A Fouvent près Champlâtre.	Beau granit gris à feldspath rose et mica vert ou noir.	Superbe granit pour les monuments, exploité par les Romains. Les belles colonnes du temple élevé à Auguste par les soixante nations des Gaules ont été extraites des montagnes des bords du Rhône suivant le cours, et de l'Arbresle suivant les autres.
69. HAUTE-SAÔNE.	1	MARBRE.			
		<i>Le Fouvent.</i>	A Fouvent près Champlâtre.	Gris, rose, blanc jaspé de noir.	Toutes les statistiques indiquent des marbres exploités dans ce département mais sans en faire connaître d'autres localités que celle de Fouvent.
		GRANITS.			
	1	<i>Granit vert.</i>	Melizey.	Beau granit vert très-compacte.	Belle roche pour les grands monuments et la haute marbrerie.
	2	<i>Granit.</i>	A Fresse.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
69. HAUTE-SAÔNE.	3	<i>Granit.</i>	Château-Lambert.	<i>id.</i>	<i>id.</i>

DÉPARTEMENT.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
70. SAÔNE-ET-LOIRE.		MARBRES.			
	1	<i>Marbre de Framay.</i>	Près Mâcon.	Noir.	Marbre monumental.
	2	<i>De Solestré.</i>	<i>id.</i>	Rouge et blanc.	<i>id.</i>
	3	<i>De Châlons.</i>	Près Châlons.	Rouge et blanc coquiller.	Architecture monumentale.
	4	<i>De Tournus.</i>	Près Tournus.	Couleur de poterie rouge.	Marbre pour ameublement.
70. SAÔNE-ET-LOIRE.	5	<i>Marbre antique.</i>	Bourbon-Lancy.	Gris veiné de blanc.	Marbre pour architecture monumentale, exploité par les Romains.
	1	ALBATRE. <i>Albâtre de Berzé.</i>	A Berzé-la-Ville.	Bel albâtre blanc, jaune, veiné et rubané.	Ornement et ameublement, vases, coupes, tables, socles, etc.
71. SARTHE.		MARBRES.			
	1	<i>Jaune de Sablé.</i>	Près Sablé.	Fond jaune, veiné de rouge et blanc.	Marbrerie d'ameublement et monumentale.
	2	<i>Le Tigré de Sablé.</i>	Des environs de Sablé.	Rouge, blanc et noir.	<i>id.</i>
	3	<i>Le Saint-Serges.</i>	A l'abbaye de St.-Serges.	Noir veiné de blanc.	<i>id.</i>
	4	<i>Le Noir veiné.</i>	A Anières.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
71. SARTHE.	5	<i>Le Juigné.</i>	Juigné.	Rouge, blanc, noir, gris veiné.	<i>id.</i>
	6	<i>Le Madréporique.</i>	<i>id.</i>	Rouge coquiller, avec madrépores.	<i>id.</i>
	7	<i>Le Marbre à Entroques.</i>	<i>id.</i>	Rouge, gris, brun, sable d'Entroques.	<i>id.</i>

DÉPARTEM.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
72. SEINE.		MARBRES.			
	1	<i>L'Isabelle.</i>	Montrouge , près de Pa- ris.	Beau marbre jau- ne isabelle avec dendrites et ar- borisations.	Marbrerie d'ornement dur, beau poli.
	2	<i>Le Blanc de lait.</i>	Des carrières de Paris.	Blanc jaune, ou jaune café au lait, beau poli.	<i>id.</i>
	3	<i>Le Blanc de lait jaspé.</i>	<i>id.</i>	Blanc jaunâtre , avec mouches ou jaspures fauves ou brunes.	<i>id.</i>
		ALBATRES.			
	1	<i>Albâtre jaune.</i>	Des carrières de Paris.	Jaune citron on- dulé.	Marbrerie d'ornement, vases, socles, etc.
	2	<i>Albâtre veiné.</i>	Montmartre.	Jaune, brun, rou- ge, mielleux , veiné, etc.	<i>id.</i>
73. SEINE- INFÉ- RIEURE		MARBRES.			
	1	<i>Marbre Saint- Etienne.</i>	A St.-Etienne- du Ronvray près Rouen.	Jaune, rayé ou jaspé de jaune plus foncé.	Susceptible d'un beau poli.
	2	<i>id.</i>	<i>id.</i>	Arborisé.	<i>id.</i>
	3	<i>Marbre Onix.</i>	Presqu'île d'Elbeuf.	Noirâtre, veiné de blanc.	<i>id.</i>
	4	<i>Marbre d'Orival.</i>	Orival.	Brun, veiné de noir.	<i>id.</i>
		POUDINGUES.			
	1	<i>Poudingues.</i>	Environs de Blainville.	Formés de petits cailloux.	Beau poli.
74. SEINE- ET- MARNE.		MARBRES.			
	1	<i>Marbre de Châ- teau-Landon.</i>	A Château- Landon.	Jaune très - pâle avec coquilles et veines blanchâ- tres et translu- cides.	Marbrerie d'amenble- ment et monumen- tale.
	2	<i>Roche-Gregy.</i>	Près Meaux.	Gris, jaune, vert et bleu.	Très-dur, susceptible d'un beau poli.
		ALBATRE.			
	1	<i>Albâtre gyp- seux.</i>	A Anet et Car- netin, près Lagny.	Bel albâtre trans- parent, gypseux, blanc, rose, jas- pé et veiné.	Très-beau pour la mar- brerie d'ornemen- t d'intérieur, vases, coupes, socles, co- lonnes, etc.

DÉPARTEM.	Nos.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
75. SEINE- ET- OISE.		MARBRES.			
	1	<i>L'Isabelle</i> (pierre dure et jaune).	Saillancourt.	Jaune isabelle , avec arborisa- tions.	Très-dur et beau poli.
	2	<i>Le Gris jaune</i> (clicart dur).	Luzarches.	<i>id.</i>	<i>id.</i>
		ALBATRES.			
	1	<i>Albâtre cal- caire.</i>	Des grandes carrières de l'Isle-Adam.	Bel albâtre d'un jaune citron, à veines blanches et brunes.	Susceptible d'un beau poli, pour les vases et les ornemens de meubles.
	2	<i>id.</i>	Des plâtrières de Vaux et de Grisy.	Bel albâtre jaune, jaunâtre, miel- leux, veiné et rubané.	<i>id.</i>
76. DEUX- SÈVRES.		MARBRES.			
	1	<i>Marbre de Poi- tou.</i>	A Ardin.	Brun, veiné de gris.	Reçoit un très - beau poli.
	2	<i>La Gaconnière.</i>	De Coulon- ges.	Noir, veiné de noirâtre.	<i>id.</i>
	3	<i>Le Cervelas.</i>	<i>id.</i>	Blanc, gris, violet rouge, jaune.	<i>id.</i>
		GRANITS.			
	1	<i>Granit gris.</i>	Bressuire.	Gris.	La belle église et la tour de Bressuire sont construites de ce granit.
	2	<i>Granit noir.</i>	Châtillon.	Noir.	Beau poli.
77. SOMME.					
					Nous ne connaissons aucune carrière de marbre dans ce dé- partement.
78. TARN.		MARBRES.			
	1	<i>Saint-Urcisse.</i>	Saint-Urcisse.	Beau marbre gris, blanc veiné.	Très-beau marbre pour l'architecture monu- mentale.
	2	<i>Le Montmirail.</i>	Montmirail.	Brun, gris, blanc.	<i>id.</i>
	3	<i>Le Noir de Cas- tres,</i>	Castres.	Noir intense.	<i>id.</i>

DÉPARTEMENT.	NOS.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
79. TARN- ET- GARON- NE.	1	MARBRE. <i>Le Montrichoux.</i>	A Montrichoux sur l'Aron.	Marbre gris, bleu, blanc veiné, dur, susceptible d'un beau poli.	Beau marbre d'architecture monumentale.
	1	MARBRES. <i>Portor.</i>	St.-Maximin.	Noir, veiné de jaune éclatant.	Beau marbre monumental pour décors intérieurs. Les belles colonnes de Portor de Versailles sont de St.-Maximin.
	2	<i>L'Isabelle du Var.</i>	Montagne de Ste.-Beaume.	Jaune isabelle, nuancé de rouge.	Beau marbre monumental.
80. VAR.	3	<i>Ste.-Beaume.</i>	<i>id.</i>	Rouge veiné de blanc.	Reçoit un fort beau poli; marbre monumental.
	4	<i>L'Entrevaux.</i>	—d'Entrevaux.	Gris veiné de blanc.	<i>id.</i>
	5	<i>Le Bignoles.</i>	Bignoles.	Blanc et rougeâtre.	<i>id.</i>
	6	<i>La Brocatelle.</i>	Montagne de Trets.	Brocatelle nuancée de blanc, jaune, rouge.	<i>id.</i>
	7	<i>Le Blanc statuaire.</i>	Montagne de Grasse.	Beau blanc statuaire, à grain fin et doux.	Beau marbre pour la sculpture et la statuaire.
	8	<i>Le Rouge-Griotte.</i>	Tourves.	Rouge foncé de griotte.	Beau marbre monumental.
	9	<i>Brocatelle.</i>	Callian.	Jaune, gris, bleu, violet.	<i>id.</i>
	1	ALBATRE. <i>Albâtre calcaire.</i>	Traus.	Jaune, gris, brun veiné.	Marbrerie d'ornement.
	1	SERPENTINE. <i>Serpentine.</i>	A la Motte, à la Chartreuse de l'Averne.	Belle serpentine vert de mer, grise verte, rouge, noir.	<i>id.</i>
	1	PORPHYRE. <i>Porphyre.</i>	A Fréjus, à l'Esievel, au Pujet.	Porphyre rouge, violet, lilas.	Belle roche dure, d'un beau poli pour les monuments. Les urnes et les vases de la galerie de Versailles sont de ce porphyre.
	1	GRANIT. <i>Granit.</i>	L'Estével.	Granit très-varié.	

DÉPARTEMENT.	NOS.	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
81. VAU- CLUSE.	1	MARBRES. <i>Le Blanc antique.</i>	Saint-Didier, Venasque, Velleron, Bédouin.	C'est une belle pierre blanche, dure, susceptible de poli, très-vive.	Monumental. La chapelle de l'hôpital de Carpentras est décorée avec ce marbre.
	2	<i>Le Puits Réal.</i>	Près d'Apt.	Gris bleuâtre.	Marbrerie d'intérieur.
	3	<i>Le Bédouin.</i>	Aux carrières de Malemort.	Blcu, grain fin.	<i>id.</i>
82. VEN- DÉE.	1	MARBRES. <i>Le Luçon de quatre couleurs.</i>	Des environs de Luçon.	Marbre rouge bariolé de taches rouges, noires et blanches.	Beau marbre d'ameublement.
	2	<i>Le Pulteau.</i>	A Bazoges en Pareds.	Marbre gris, blanc coquiller et spatique, susceptible de poli.	Marbrerie commune.
	1	GRANIT. <i>Granit.</i>	De la rive gauche de la Sèvre.	Granit gris, bleu, rouge très-varié.	Belle roche monumentale.
83. VIENNE	1	MARBRES. <i>De Vareilles.</i>	Près Civray.	Bleu, blanc, grain fin et serré.	Susceptible de recevoir un poli très-brillant.
	2	<i>La Bonardelière.</i>	<i>id.</i>	Blanc.	Marbrerie commune d'ameublement.
	3	<i>Le Rousselet.</i>	Des env. de Châtelleraut.	Jaunâtre, gris, blanc veiné.	<i>id.</i>
84. HAUTE- VIENNE	1	MARBRE. <i>De Sussac.</i>	A Sussac.	Calcaire gris, micacé primitif.	Différentes notices statistiques de ce département disent qu'on y exploite des carrières de marbre; mais nous n'avons pu en trouver d'autre désignation que celle-ci.
	1	SERPENTINE. <i>Serpentine.</i>	La Roche-Labeille et à Péras Brunas.	Belle serpentine verte, à diallage métalloïde.	Belle roche, d'un vil poli, à employer dans les monuments de grande architecture et pour les décors intérieurs. A été exploitée par les Romains.

DÉPARTEM.	N ^o .	NOMS.	LOCALITÉS.	COULEURS et CARACTÈRES.	OBSERVATIONS.
85. VOSGES.	1	MARBRES. <i>Marbre de Framont.</i>	Montagne Mathiskopf, près de Framont.	Blanc rose.	Il existait à la Remon- line, près de Ramon- champs, un établis- sement pour scier les granits et por- phyres, les marbres des Vosges. Il n'est plus en activité.
	2	<i>id.</i>	<i>id.</i>	Gris de perle.	
	3	<i>id.</i>	<i>id.</i>	Le rouge, blanc et noir.	
	4	<i>Le Marbre de Chipol.</i>	Chipol.	Blanc, gris, bleu veiné.	
	1	PORPHYRE. <i>Porphyre.</i>	Remiremont.	Porphyre vert, Porphyre rouge.	Belle roche monumen- tale.
	1	GRANIT. <i>Granit.</i>	A Lamonline.		<i>id.</i> et de décors.
86. YONNE.	1	MARBRES. <i>Lumachelle jau- né.</i>	Dés environs d'Avallon.	Jaune pâle avec coquilles spa- thiques grises et blanches.	Joli marbre pour ameublement et or- nemens d'intérieur.
	2	<i>Lumachelle bleue.</i>	Lucy-Lebois.	Lumachelle bleue ou grise cen- drée, avec gry- phytes blan- ches.	<i>id.</i>
	1	ALBATRE. <i>Albâtre cal- caire.</i>	Des grottes d'Arcy.	Bel albâtre jannâ- tre, veiné de parties miellen- ses, dur et d'un beau poli.	D'un bel effet pour les coupes, les vases et ornemens divers de ce genre.

Observations.

Afin de mettre le Gouvernement à portée d'apprécier les résultats qu'il obtiendra des mesures que nous avons proposées pour parvenir à connaître toutes les carrières de marbre de nos départemens, nous allons donner les premiers résultats que nous avons déjà nous-mêmes obtenus de l'un de nos correspondans sur cette importante matière, que nous espérons voir enfin le Gouvernement prendre en considération. On pourra d'ailleurs consulter, à cet égard, le *Journal des Mines*, et notre *Rapport sur l'exposition des produits de l'industrie française en 1819*, dans lesquels nous avons donné des descriptions détaillées des marbres et granits des départemens de l'Isère, des Hautes-Alpes, de l'Aude, de l'Ariège, du Jura, de la Corse, de la Haute-Garonne, etc., etc.

Marbres du département des Pyrénées-Orientales.

M. Jaubert de Passa (1) a eu la bonté de nous communiquer et de nous permettre d'analyser un *Essai sur le département des Pyrénées-Orientales*. Ce travail est du plus grand intérêt, par les observations géologiques qu'il présente, par les belles et nombreuses carrières de marbre de toute espèce qu'il fait connaître, et par les re-

(1) Membre du Conseil général d'agriculture, de la Société des antiquaires de France, auteur de l'*Essai sur les irrigations des Pyrénées*, et d'un *Voyage en Espagne pour la recherche de la législation des canaux d'arrosage*, couronnés par la Société royale d'agriculture, dans ses séances publiques de 1821 et 1822.

cherches archéologiques auxquelles l'auteur s'est livré pour constater l'emploi de ces marbres dans les monumens de différens âges qui existent dans le Roussillon. Aussi, et sous ces divers rapports qui ne peuvent manquer de piquer la curiosité, nous ne saurions trop solliciter M. Jaubert de Passa de publier ce travail, qui est enrichi d'un grand nombre de cartes, de plans, de vues, d'études de montagnes et de dessins de monumens de tous les âges qu'il donne comme autant d'exemples de l'emploi des marbres des différentes vallées de ce département, à peine connu des Minéralogistes, et dont nous n'avons encore aucune description.

1°. *Marbre de Baixas ou de las Fons.*

Ce marbre est gris cendré ou brun, et coupé de nombreuses veines de chaux carbonatée, blanche, cristallisée. Ce marbre est d'un très-grand emploi dans l'architecture monumentale aux environs de Perpignan. La façade de l'ancienne Université de cette ville et les somptueux ornemens de Port-Vendre (*Portus Veneris*) sont de ce marbre.

2°. *Marbre blanc saccharoïde de la grotte d'els Gitanos.*

La grotte d'els Gitanos, près d'Estagel, est le refuge de ces troupes vagabondes et indigentes connues dans le midi sous le nom de Gitanos (1).

(1) Les Gitanos du Roussillon paraissent avoir la plus grande analogie avec les *Zingares* de la Hongrie et les *Zigenners* de l'Allemagne.

La roche qui forme cette grotte s'étend à droite et à gauche, et s'élève assez haut sur la colline. Elle fournit : 1°. des marbres blancs saccharoïdes, à grains brillans et lamelleux, comme les marbres pentéliques; et 2°. des marbres blancs rosés ou légèrement jaunâtres, à grains fins et sans éclat.

3°. *Marbres de la Grotte d'el Llop (du Loup).*

Au-dessus du bourg d'Estagel, en remontant la vallée de l'Agly, on trouve la grotte d'el Llop, qui est une ancienne carrière dont on a extrait de très-gros blocs de marbre. Cette exploitation fournit : 1°. des marbres d'une pâte blanche à grain fin très-brillant, à cassure un peu écaillieuse; 2°. des marbres blancs légèrement rosés; et 3°. des marbres à grains fins, veinés de jaune abricot.

Les marbres d'els Gitanos et d'el Llop ont été employés avec succès dans les constructions, et parmi les monumens décorés ou même construits avec ces deux espèces de marbres, on distingue le clocher et les décors de l'église d'Estagel, les statues allégoriques de la porte de la citadelle de Perpignan, bâtie sous Philippe II, l'an 1577; l'obélisque du Port-Vendre, etc., etc.

4°. *Marbre blanc de Saint-Sauveur.*

Près de l'église de Saint-Sauveur, dans le second embranchement de la vallée du Théc, sont de belles veines de marbre blanc, qui descendent de la montagne, et se dirigent transversalement vers le fond de la vallée. Elles fournissent un beau marbre blanc statuaire, des marbres blancs

mouchetés ou veinés de nuances d'un gris bleuâtre, et des marbres rubanés.

5°. *Marbre blanc des bains de la Preste.*

A peu de distance de l'établissement thermal des bains de la Preste, la rive droite du Thec présente de belles roches de marbre blanc en longues veines, qui percent à travers le gazon, ou que recouvre une végétation vigoureuse par bouquets épars. Ces marbres sont de deux espèces, savoir : le saccaroïde ou lamellaire, semblable au pentélique ou au Paros, et le blanc satin très-fin, très-compacte, dont la cassure ressemble à celle de la cire blanche. Sur les trois montagnes qui dominent les bains de la Preste et jusque dans le lit du Thec, on voit par-tout le marbre se montrer au jour, et présenter la plus facile exploitation; une partie du canal d'arrosage a même été creusée dans une belle roche de marbre blanc statuaire. Dans quelques endroits, on trouve des marbres gris bleus, et à peu de distance le marbre bleu est souvent jaspé de légères teintes rosées.

6°. *Marbre du mas d'el Buix.*

A deux lieues des bains de la Preste, après avoir passé le ravin granitique de Paracols, est l'antique métairie du mas d'el Buix, habitée par la famille du philanthrope *Planes* (1). On y découvre de longs sillons de marbre blanc, qui perce à travers la pelouse; ils sont plus fréquents

(1) C'est à Joseph *Planes* que le Wallespir et toute cette partie des Pyrénées-Orientales doit la culture de la pomme de terre, qui y était encore inconnue en 1775, et qui y est aujourd'hui généralement cultivée.

en descendant vers le ravin d'el Buix. Ce beau ravin est encombré d'arbres magnifiques. Rien de plus pittoresque et de plus frais que ce ravin; les marbres qu'on y trouve sont de beaux marbres blancs cristallins blancs ou légèrement veinés; mais il y en a de rubanés, à grandes zones, d'un très-bel effet.

7°. *Marbres de Buixater.*

Au terroir de Buixater (terre de Buis), au-delà du ravin d'el Buix, le marbre perd sa compacité; il devient fissile ou schisteux, et il présente même l'amoncellement le plus extraordinaire de grandes tables ou feuilles de marbre qui se divisent en lames minces, parfaitement planes ou unies, de 2, 3, 4 centimètres et au-dessus. Il ne leur manque que le poli pour en faire des couvertures de tables ou des chambranles. Leur cassure est brillante, lamelleuse, cristalline. L'exploitation en est facile; il semble qu'elle ait été faite par la nature; et il n'y a plus que le poli à donner.

8°. *Marbre blanc d'Arles.*

Le noyau du bassin du Thec est granitique; le calcaire recouvre les roches primitives sur la droite. En face d'Arles, à mi-côte, il se distingue par sa blancheur éclatante et l'étendue de ses roches. On y a fait anciennement de grandes exploitations; le marbre blanc qu'on en extrait est d'une très-grande pureté et très-fin.

9°. *Marbre statuaire du mas Carol.*

En se dirigeant vers Céret et la partie supérieure de la vallée de Reynès, on trouve des

marbres parfaitement blancs et d'une exploitation facile, mais dont l'extraction éprouverait des difficultés, à raison du mauvais état des chemins.

Les marbres blancs (de Saint-Sauveur, de la Preste, du mas d'el Buix, d'Arles et du mas Carol ont été anciennement exploités, et employés dans toutes les constructions de la contrée. Dans le grand nombre de monumens décorés avec ces marbres, nous citerons, d'après M. Jaubert, l'église de *Serra-Longa*, bâtie en l'an 1018; l'antique et curieuse église de *Custoja* (Custodia des Romains), bâtie, dit-on, par le Pape Damase; l'abbatiale d'Arles de 1047; la belle fontaine de Céret, le portail de son église et celui de son hôpital; le beau sarcophage antique, supporté par quatre colonnes, qui fut déposé dans l'église de Montferrer en 1477; les inscriptions tumulaires de l'église de St. Genis, du temps de Robert, Roi de France, en 981; le beau cippe antique ou l'autel votif, élevé par la légion décumane en l'honneur de l'Empereur Gordien, qui se voit dans l'église Saint-André-de-Surede, ornée de marbre blanc, et rebâtie en 830; le beau cloître antique et la façade de l'église d'Elne, réédifiée par Gausbert, comte de Roussillon, et Azalais son épouse, en 1069; le cloître ogivique du Monestir del Camp, de 1307, avec les inscriptions tumulaires des 11^{e.}, 12^{e.}, 13^{e.} et 14^{e.} siècles; la belle cuve servant de fonts baptismaux dans l'église Saint-Jean de Perpignan, transportée de Maillolles (*Villa Gothorum sive Malleolum*), et chargée d'une inscription allégorique, dont la forme des lettres rappelle les inscriptions antérieures au VIII^{e.} siècle, etc., etc.

100. *Marbre blanc statuaire de Valmagne.*

La vallée de Valmagne ou Valmanya (*Vallis Magna*) descend du sommet du Canigou, presque en ligne droite, jusqu'à la rencontre d'une petite rivière qui vient des mines de fer de Batera. Là, elle change de direction et se dirigeant du S.-E. au N.-O., par un angle presque droit, elle vient se terminer à Finestret (*Fines extremæ*).

Les deux côtés de cette vallée sont de nature très-différente. Celle de gauche présente à sa base des roches schisteuses superposées par tables inclinées à l'horizon. En s'élevant, ces tables ont moins de puissance et de régularité. Au sommet, ce sont des roches feuilletées. La montagne de la rive droite, en descendant du pic de Canigou, vient finir subitement à Finestret par des rochers à pic et inabordables. Depuis ce dernier endroit, le schiste et le quartz composent uniquement les roches apparentes, jusqu'à Vallestavia, où l'on commence à trouver le calcaire saccharoïde, alternant d'abord avec des mica-schistes, mais qui forme de larges bancs d'un beau marbre statuaire, vers le coude formé par le torrent de Valmagne. Ces bancs sont engagés dans le mica-schiste, sur une largeur de plus de huit mille mètres. On y trouve : 1^{o.} le marbre statuaire saccharoïde pur, homogène, blanc, translucide, susceptible d'un beau poli; 2^{o.} le marbre blanc veiné ou traversé de rubans gris ou bleus, très-variés par les ondulations de leurs veines; et 3^{o.} enfin un marbre salin très-fin, plus blanc et plus transparent que le saccharoïde.

L'exploitation de ces marbres a été entreprise à diverses époques; elle est aujourd'hui abandon-

née par suite du mauvais état des chemins, qu'il serait urgent de réparer, ces carrières offrant les plus belles variétés de marbre blanc salin et cristallin ou saccaroïde.

11°. *Marbre blanc statuaire de Py.*

Le village de Py est situé dans les montagnes de la rive droite de la Tet, au haut de la vallée de Sahorre, sur la pente ouest du Canigou, dont les gneiss, les mica-schistes et les granits semblent recouverts de tous côtés par des contre-forts de calcaires saccaroïde, très-abondant au sud, dans la vallée du Tec, moins abondant à l'ouest sur le plateau de Guillem et les vallées de Py, de Sahorre et de Costabonna, coloré et plus abondant au nord, mais n'y occupant qu'une seule localité; enfin plus rare, mais plus disséminé à l'est. A Py, le marbre est bleu, saccaroïde, diaphane, très-pur, très-homogène, enfin très-compacte; tandis qu'à Corbera il est percé d'un grand nombre de grottes et de galeries entrecoupées par des puisards remplis d'eau. Il existe à Py deux grandes marbrières qui peuvent fournir des blocs de première qualité des plus grandes dimensions. Ce beau calcaire repose et est engagé dans le mica-schiste, et recouvert par le gneiss. Il est probable qu'en attaquant la montagne au vif, on y trouverait des masses encore plus pures, plus compactes et plus favorables pour le ciseau du statuaire ou du sculpteur.

Les monumens décorés avec les marbres blancs statuaire et les blancs rubanés de Valmagne et de Py, sont très-nombreux dans la vallée du Tet. Il est difficile, dit M. Jaubert, de désigner quel est précisément celui de ces deux marbres qui a

été employé dans tel ou tel monument; mais bien certainement ils appartiennent à l'une ou à l'autre de ces carrières. Parmi les exemples qu'il cite, nous avons particulièrement distingué le portail de l'église de Sahorre, bâtie, dit-on, par les Templiers, et qu'il croit antérieure; le tombeau du fameux comte de Guiffre, décédé en 1050, fondateur du monastère de Saint-Martin du Canigou en 1001; le pavé de l'église de Py; l'inscription de la citerne de Notre-Dame de Pena, de 1414; la belle porte de l'église de Corneilla; les chapiteaux et les bases des quatre colonnes du rétable du maître-autel; les quinze bas-reliefs de l'ancien autel, représentant la vie de Jésus-Christ, attribués au comte Jourdain, fondateur de l'église en 1097, dont la restauration est due aux sollicitations de M. Jaubert, etc., etc.

12°. *Marbre-cervelas de Villefranche.*

La montagne d'*Ambulla*, sur la rive droite de la Tet, près de Villefranche, élevée de plus de deux cents mètres au-dessus de la route royale de Perpignan à Mont-Louis, est formée tout entière par un beau marbre-cervelas d'une pâte plus ou moins fine, dont le rouge et le blanc forment les couleurs dominantes. La pâte est en général le blanc plus ou moins pur, avec de belles nuances d'un rouge vif, tantôt par taches irrégulières, et tantôt par veines, veinules ou jaspures. Quelquefois on y trouve des nuances grises ou bleuâtres, souvent elles sont remplacées par de belles taches violettes, qui forment même parfois tout le fond de la masse; enfin on trouve des blocs blancs avec des nuances roses ou abricots.

13°. *Marbre brèche de Villefranche.*

La montagne de la rive gauche offre des différences essentielles avec celle de droite. A mi-côte est le château de Villefranche, au-dessous duquel sont les grandes exploitations de la belle brèche à petits noyaux ovoïdes, blancs, gris, roses, rouges et bruns, noyés dans une pâte grise ou verdâtre. Cette brèche est susceptible de recevoir un très-beau poli. Elle est employée avec le plus grand succès pour les rampes, les marches, les balustrades, les dalles de revêtement et les parties lisses des constructions publiques ou particulières; tandis que le marbre-cervelas a plus particulièrement servi pour les statues, les bas-reliefs, les chapiteaux et les ornemens d'architecture.

On retrouve ces deux marbres et leurs différentes variétés dans toutes les constructions monumentales des différens âges. Ils y ont été employés avec goût et discernement: leur exploitation remonte à une époque très-reculée. On en a tiré des blocs de toutes dimensions; dans le grand nombre de monumens décorés avec les marbres de Villefranche indiqués dans l'ouvrage de M. Jaubert, nous avons plus particulièrement remarqué le cloître de l'église de Corneilla, ses belles colonnes, ses chapiteaux et ses arceaux ogives; l'église paroissiale de Villefranche; l'antique monastère de Saint-Michel de Cuixa, son vaste cloître encore debout; la belle cuve du Préau, et le portail de l'abbatiale; des rues entières, avec des croisées mauresques; les fortifications, les portes de Villefranche; l'église de Prades; tous les ponts de la route de

Villefranche à Vinça; le *Pronaos* ou les Catacombes de l'ancienne église de *Serra-Bona*; le portail de l'église d'Ille, les riches panneaux du maître-autel avec ses six belles colonnes de quatre mètres de hauteur, etc., etc.

14°. *Marbre du mas Casals ou de Reynès.*

Au haut de la vallée de Reynès, on trouve au mas Casals un beau marbre gris bleuâtre, assez compacte, veiné de blanc. Le plus souvent le fond bleu de ce marbre est coupé dans tous les sens par de petites veinules blanches; mais on en trouve des masses à grandes veines, avec des accidens très-variés par leur intersection. L'exploitation de ces marbres est très-ancienne. Ils prennent un très-beau poli, et sont d'un bel effet pour l'architecture monumentale. La balustrade de la chapelle de SS. - Abdon et Sennen, dans l'église abbatiale d'Arles; les marches du maître-autel, les rampes, les panneaux de l'église paroissiale de Cérét, et quelques autres constructions des églises circonvoisines, sont faites avec les marbres de Reynès.

15°. *Marbre de Roca Gallinera.*

En remontant le torrent de Canidell, après le grand embranchement de la vallée du Tech, situé à gauche de Prats-de-Mollo, on trouve, près des antiques fermes d'el Xatard, une vaste esplanade, appelée *Roca Gallinera*, au milieu de laquelle est une immense cavité taillée à pic sur deux de ses faces, et qui se présente comme une ancienne carrière, d'un marbre gris, très-fin, très-compacte, qui se divise naturellement par grandes tables, depuis douze centimètres jusqu'à

soixante d'épaisseur. Ce marbre a servi à la construction du fortin de Prats-de-Mollo, des remparts de la ville, de l'ancien couvent de S.-Margarita, de l'hospice du col d'Arras, et de plusieurs chapelles ou vieilles ruines du voisinage.

Granits.

Plusieurs parties du département des Pyrénées-Orientales fournissent de beaux granits propres à l'architecture monumentale. L'antique monastère de Saint-Martin du Canigou, son église, et ses trois nefs supportées par des colonnes, sont en granit; il en est de même des principales masses et de quelques détails des églises de Cornella, de Vernet, de Sahorre, d'Ille, etc., etc. On a ouvert auprès d'Ille, sur la rive gauche de la Tet, une carrière de granit, dont on a extrait six belles colonnes, qui décorent depuis dix ans la façade d'une maison de Perpignan. Les colonnes en granit, qui forment une galerie publique dans une des rues de la même ville, proviennent aussi de la même carrière.

Albâtre de la grotte de Pey.

La grotte de Pey est située dans la montagne de la Palme, qui sépare la vallée du Tech de celle de Corsavy. Les abords en sont très-difficiles; mais on en est bien dédommagé par la richesse des décorations qu'elle offre dans ses belles colonnes et ses stalactites d'albâtre, dont les masses cristallisées jouissent de la plus belle transparence. Cette grotte peut avoir environ deux cents mètres; les chambres y sont nombreuses et s'y succèdent avec une grande variété d'effets; plusieurs

galeries sont déjà fermées par les incrustations. L'albâtre de cette grotte est blanc, jaune, rougeâtre, gris, et quelquefois d'un bleu foncé avec des veines de diverses couleurs; enfin il est plus ou moins transparent, et susceptible d'un très-beau poli.

EXAMEN

DES CARRIÈRES DE MARBRES NOUVELLEMENT DÉCOUVERTES.

I. Département des Hautes-Pyrénées.

Les marbres blancs statuairens nouvellement découverts dans les Hautes-Pyrénées par M. Alexandre Dumège, Inspecteur des antiquités nationales, ont été exploités par les anciens, qui en ont extrait des blocs et des masses de toutes dimensions; mais il paraît qu'après avoir été en grande exploitation, ces marbrières, à une époque très-reculée, ont été entièrement abandonnées, puisqu'elles étaient ignorées dans le pays, qu'aucun ouvrage n'en fait mention, que la tradition n'en a conservé aucun souvenir, qu'il n'en existait plus aucune trace, enfin que les places ou ateliers d'extraction étaient recouverts de déblais et de broussailles lorsque M. Dumège, en recherchant nos antiquités nationales, et les carrières d'où avaient été extraits les matériaux des monumens dont il retrouvait des restes précieux, découvrit d'anciennes exploitations de marbre blanc statuaire à Sost, dans la vallée de Barousse, département des Hautes-Pyrénées.

Déjà nous devons aux recherches de M. Capel-Layerle, marbrier à Toulouse, la connaissance des carrières de marbres noir et blanc de Seix et

de la Taule dans l'Ariège, et de Rapp-Saint-Béat dans la Haute-Garonne, qui ont également été exploitées par les anciens. On peut voir dans notre Rapport sur les produits de l'industrie française, exposés au Louvre en 1819 (1), les notices que nous avons données sur les marbres découverts par M. Capel-Layerle.

Suivant nos plus célèbres statuaires, les marbrières nouvellement découvertes par M. Dumège ne laissent rien à désirer. En effet, sous les différens rapports de la nature, de la dureté, de la blancheur, et généralement de toutes les propriétés du marbre blanc statuaire, celui des carrières de Sost réunit toutes les conditions exigées : ainsi il présente un grain fin, serré, et toujours uniforme et homogène.

Sa cassure est pleine, compacte, légèrement écailleuse, quelquefois cristalline ou spathique, mais le plus souvent semblable à celle de la plus belle cire blanche, et alors parfaitement égale dans quelque sens qu'ait été opérée la rupture.

Sa dureté est égale dans toute la masse, et elle y est au même degré, dans quelque sens qu'on l'éprouve en passe et en contre-passe.

Il ne présente point la disposition fissile ou feuilletée de certains marbres talqueux ou magnésiens; sa contexture est au contraire compacte et de la plus parfaite homogénéité.

Sa couleur varie entre le blanc de neige et le blanc de lait.

Il offre une demi-transparence qui le rapproche de certains marbres grecs tant recherchés

(1) Rapport du jury d'admission à l'exposition de 1819, par M. Héricart de Thury, chap. XLVI, *marbres et granits de France*, pages 300 et suiv.

par les sculpteurs, qui considèrent la translucidité comme une qualité essentielle, qu'ils ne parviennent à donner artificiellement aux marbres qui en sont privés, que par des préparations particulières, qui peuvent les altérer et souvent faire perdre aux parties les plus délicates des statues la pureté du travail.

Sous le rapport de la glyptique et de la sculpture, le marbre statuaire des Hautes-Pyrénées doit être placé au même rang que ceux de Carrare; il se travaille avec la même facilité; mais il a sur eux l'avantage d'une plus parfaite égalité dans le grain et la dureté, et celui bien plus précieux encore de ne point contenir de noyaux siliceux ou quarzeux, qui font souvent rebuter des blocs des plus beaux marbres de Carrare et de Lunel.

Essayé chimiquement, ce marbre jouit des mêmes caractères et propriétés que les marbres blancs, regardés comme les plus purs, et nous n'y avons pas trouvé les parties talqueuses, magnésiennes ou argileuses, qui déterminent l'altération de beaucoup de marbres.

Quant au volume des blocs, ce marbre constituant la montagne même, on peut en extraire des masses de toutes dimensions, et M. Dumège annonce, par des certificats des autorités locales, que sur les trois cents blocs présentement extraits, il y en a plusieurs de 10 à 11 mètres de longueur, sur plus d'un mètre d'épaisseur.

Après la découverte de ces marbrières, M. Dumège a formé à Toulouse une société sous la raison de MM. Lafont, Villiers et compagnie.

L'exploitation des marbrières se fait à découvert et par gradins, comme le pratiquaient les anciens, qui ont laissé dans quelques carrières

des autels, des piédestaux, et autres monumens ébauchés et plus ou moins parfaits.

Les marbres sont descendus, sur des traîneaux ou des chars, à la marbrerie de la compagnie, établie dans la petite ville de Saint-Bertrand, sur la Garonne.

Cette usine comprend : 1^o. une scierie de trente-six lames sur un des bras de la Garonne ; 2^o. un atelier de statuaire en grand ; 3^o. un atelier de figuristes en médaillons et bas-reliefs ; 4^o. un atelier de sculpture pour vases, ornemens, candélabres, urnes, mausolées, etc., etc. ; 5^o. un atelier pour la coupe des marbres en tables, chambranles, consoles, etc., etc. ; et 6^o. un grand atelier de polisserie.

La Garonne, à Saint-Bertrand, porte de forts radeaux, sur lesquels on place des blocs de grandes dimensions, et à peu de distance est le port de Montrejeau, où se réunissent tous les radeaux des vallées de Luchon, de la Garonne, de Barousse, d'Aure, de la Nesle, d'Arreau, etc., pour descendre à Toulouse et de-là à Bordeaux.

Enfin, quant au prix de ses marbres, M. Dumège nous a annoncé que sa compagnie a pris l'engagement de donner les gros blocs de première qualité de 15 à 16 pour 100 de rabais sur le prix de ceux de Carrare et de Luni, et les petits blocs à un rabais de 20 pour 100. Ainsi les prix des marbres d'Italie régleront ceux des marbrières de Sost : or, vous savez, Messieurs, que les beaux marbres statuaire de Carrare et de Luni varient de 2,000 fr. à 2,500 fr. et au-delà le mètre cube, suivant la qualité et les dimensions des blocs, et de 1,000 fr. à 1,200 fr. le mè-

tre cube de marbre blanc d'architecture monumentale (1).

De tout ce qui précède il résulte que le marbre blanc statuaire de la vallée de Sost est égal en qualité aux plus beaux marbres statuaire connus ; qu'il est tellement semblable à certains marbres grecs, qu'il est impossible de l'en distinguer, et que, pour ceux de Carrare et de Luni, nous pouvons affirmer, d'après notre célèbre sculpteur Bosio, qui les a essayés comparativement, et qui exécute en ce moment une statue de Henri IV en marbre français, qu'il peut leur être substitué avec le plus grand avantage, sur-tout, et si, comme l'assure M. Dumège, il parvient à nous livrer ce marbre à plus bas prix que les plus beaux marbres statuaire étrangers.

D'après ces motifs, et en considérant l'importance de la découverte des anciennes carrières de marbre blanc statuaire de la vallée de Sost, puisque, suivant nos budgets des années 1816, 1817, 1818, 1819 et 1820, le Ministre de l'intérieur a acheté annuellement pour nos monumens publics, pour 100,000 francs de marbre blanc statuaire d'Italie, et ainsi pour 500,000 fr. en cinq ans seulement, indépendamment de ce qui

(1) Au sujet des prix actuels des marbres blancs statuaire, nous pensons qu'on ne lira pas sans intérêt la note suivante, extraite d'un état de la dépense de l'intendance des bâtimens du Roi, de 1699 à 1705.

Les deux blocs de marbre blanc, que Mansard fit venir de Carrare pour les deux groupes des chevaux de Marly, coûtèrent, rendus à Paris, 52,000 francs ; ils étaient chacun de 400 pieds cubes, ce qui établit à 40 fr. le pied cube de marbre blanc, lequel vaut aujourd'hui de 75 à 80 fr., en première qualité de statuaire.

en a encore été acheté annuellement pour le compte du Ministre de la maison du Roi, la Société d'Encouragement a décidé qu'elle décernerait :

1°. Une médaille d'or à M. Alexandre Dumége, déjà connu si avantageusement par ses travaux et ses recherches sur nos antiquités nationales ;

2°. Qu'elle enverrait le rapport de sa Commission à MM. les Ministres de l'intérieur et de la maison du Roi, en les priant de faire essayer le marbre de M. Dumége dans les travaux publics, et de l'y employer comparativement avec les marbres étrangers.

II. *Marbres des départemens du Nord et des Ardennes.*

Nos belles marbrières de France, qui fournissaient autrefois la capitale, ont depuis long-temps cessé d'approvisionner nos ateliers ; nous en avons recherché les causes, et nous ne pouvons attribuer qu'à la facilité des transports des marbres de la Belgique, après sa réunion à la France, les motifs qui ont successivement fait abandonner toutes nos exploitations, abandon tel qu'aujourd'hui la ville de Paris et tout le nord de la France sont entièrement et uniquement fournis de marbre par les Pays-Bas. Nous connaissons cependant encore nos nombreuses marbrières du Nord ; nous savons celles qui étaient exploitées avec le plus de succès ; nous voyons que plusieurs de leurs marbres, tels que le Royal, le Cerfontaine, le Givet, le Rance, le Franchimont, le Charleville, le Batbançon, etc., etc., autrefois très-estimés, jouissaient d'une très-grande faveur, et qu'ils étaient

employés dans le décors de nos temples et de nos églises. Espérons que l'ouverture des canaux de navigation, la confection des nouvelles routes, sur-tout l'augmentation des droits d'entrée sur les marbres étrangers, mettront bientôt nos marbriers à même de reprendre et de remettre en activité nos anciennes carrières, et qu'ils chercheront à en découvrir de nouvelles. Déjà la médaille que vous avez décernée en 1820, à M. Valin, entrepreneur lithoglypte du Garde-Meuble de la couronne, pour ses travaux sur nos marbres, nos granits et nos porphyres indigènes, a prouvé à tous nos marbriers français que vous aviez l'intention d'encourager leur industrie comme vous encouragez toutes les autres. Plusieurs exploitans du Nord ont répondu à votre appel, et vous ayant déjà fait différens rapports sur chacun d'eux, nous allons rapidement vous représenter leurs travaux et les droits qu'ils ont acquis à vos encouragemens.

I. M. le chevalier Quivy, propriétaire d'une marbrerie à Manbeuge, vous a adressé un mémoire sur la situation du commerce des marbres en France, et sur la nécessité d'encourager ce genre d'industrie par de nouvelles lois. Au mémoire de M. Quivy étaient jointes des observations : 1°. sur les droits que les Belges évitent en faisant entrer en France leurs marbres en tranches ; 2°. sur les bénéfices qu'ils font au détriment du commerce et de notre industrie nationale, d'après la mauvaise fixation de l'impôt des marbres à leur entrée ; et 3°. sur les conséquences qui en résultent pour cette branche de commerce, et sur les moyens de rétablir l'équilibre et

d'encourager l'exploitation des marbres français.

Le mémoire de M. Quivy est celui d'un homme qui a mûrement approfondi et étudié la question qui nous occupe : il est propriétaire et exploitant, il est négociant en marbres, il a donc été à même de recueillir à cet égard tous les renseignemens sur la matière.

Il a ouvert de très-grandes carrières de luma-chelle noire à Ferrière-la-petite, près Avesnes, bien supérieure à la pierre féline dite improprement le granitin des écaussines de Mons.

On lui doit les beaux marbres Sainte-Anne de Jeumont qui rivalisent avec les premières variétés de la Belgique.

Il a fait construire à Douzi-les-Maubeuge une grande usine marbrière qui a trente-deux scies constamment en activité.

Par son exemple et par tous les sacrifices qu'il a faits, il a donné un élan général à toutes les marbrières de nos départemens du Nord.

Enfin son unique vœu est que la France, par vos soins et par vos instances, soit promptement délivrée du tribut étranger auquel elle est asservie, convaincu, dit-il, que notre belle patrie saura, comme Athènes, imprimer sur ses marbres le génie de ses habitans, et transmettre aux siècles futurs les témoignages de sa gloire.

Sur le rapport de votre Commission, vous avez décidé : 1°. que vous décerneriez, en séance publique, une médaille d'argent à M. le chevalier Quivy; 2°. que vous recommanderiez à M. le Directeur général des douanes les observations qu'il vous a adressées sur les droits que les Belges évitent en faisant entrer les marbres en tranches, et sur la nécessité d'augmenter les droits d'entrée de tous les marbres étrangers.

II. M. le Baron Morel, ancien adjudant général, colonel d'état-major, a découvert à Honhergies, près Bavay, de belles marbrières dont il vous a présenté divers échantillons (1). Ces marbres, disposés en bancs d'abord horizontaux, et ensuite inclinés vers le nord, de 60 à 70 degrés, reposent sur le calcaire bleu; ils forment une masse de six mètres d'épaisseur divisée par des fentes verticales qui facilitent l'exploitation : cette masse présente différentes espèces de marbres, gris, blancs et bleus, variés, et accidentés par une foule de coquilles, de coraux, de madrépores et autres corps marins. Ces marbres, qu'on ne peut distinguer de ceux des Pays-Bas, seront d'un très-bon emploi dans nos constructions civiles et particulières, où ils devront à l'avenir remplacer tous les marbres de la Belgique. Sous ce rapport, la découverte de M. le Baron Morel est d'une très-grande importance, et nous dirons, à cet égard, avec M. Becquey, Directeur général des Ponts et Chaussées et des Mines, que le Gouvernement ne saurait trop encourager les travaux de ce brave et digne militaire, qui, après avoir honoralement servi sa patrie, emploie aujourd'hui les débris de sa fortune et les loisirs de sa retraite, à nous affranchir du tribut auquel nous avait asservis envers l'étranger notre indifférence à profiter de nos richesses minérales.

La Société d'Encouragement, prenant en considération les travaux de M. le Baron Morel, a décidé qu'elle lui décernerait une médaille d'argent, et qu'elle le recommanderait au Gouverne-

(1) *Bulletin de la Société d'Encouragement*, n°. CCIII, mai 1821, page 159.

ment, pour qu'il lui accordât, à titre d'encouragement, la fourniture des marbres de quelques-uns de ses palais ou monumens publics présentement en construction.

III. M. Bourguignon-Tautou, marchand marbrier à Rubecourt, a découvert à Moncy-Notre-Dame-les-Bois et à la Folie-Cassan des marbres très-variés et de la plus grande beauté (1). Ces marbres appartiennent au calcaire de transition : ils sont en couches inclinées de 70 degrés à l'horizon, avec un schiste argileux exploité comme ardoise, qui contient des empreintes végétales et de nombreux vestiges d'animaux, dont quelques-uns n'appartiennent qu'à tel ou tel banc et servent ainsi à les caractériser. Ces carrières offrent des marbres du plus grand effet pour les monumens publics, par la manière large et prononcée, dont leur fond noir ou noirâtre est coupé par de belles veines blanches plus ou moins régulières, elles-mêmes accidentées par diverses causes contemporaines de leur formation. Ces marbres, qui ont une certaine analogie avec le tigre-chou de Flandre, ou avec ceux de la Mayenne, et même parfois avec le grand antique à fond noir, se rapprochent dans quelques parties du Sainte-Anne à grandes veines, et dans quelques autres, du Peschagnard de l'Isère ou du Bourbonnais à fond noirâtre ; mais ils sont distingués de ces différens marbres par de beaux fossiles droits multiloculaires, à cloisons transversales simples et perforées d'un tube ou siphon. Ces fossiles ont une fausse apparence de bélemnites, et une certaine analogie avec les nautilus ; mais ils diffèrent de

(1) *Bulletin de la Société d'Encouragement*, n°. CII, mai 1821, page 141.

ceux-ci en ce qu'ils sont droits. Ils ont quelques caractères des trilobites, et nous ne croyons cependant pas pouvoir les y rapporter ; ils sont réunis par faisceaux ou par groupes ; enfin ils ont de 0^m,15 à 0^m,20 de longueur, et sont remplis de chaux carbonatée spathique et blanchâtre, que fait ressortir la teinte noire du calcaire qui les enveloppe.

Parmi les marbres de ces carrières, les uns se rapprochent du Sainte-Anne, du Barbançon et du Vaudelet, et d'autres des lumachelles du Jura, du Pas-de-Calais, de Givet, et des écaussines de Mons.

Les marbrières de Moncy-Notre-Dame-les-Bois et de la Folie-Cassan ont été visitées par M. Thiria, Ingénieur des Mines. M. le Préfet du département des Ardennes, en adressant au Ministre son rapport et une série d'échantillons de leurs marbres, a sollicité du Gouvernement, en faveur de M. Bourguignon, les encouragemens que méritent son industrie, l'importance de sa découverte et les sacrifices considérables qu'il n'a pas craint de faire, quoiqu'il ne soit, dit M. le Préfet, qu'un simple marbrier.

D'après ces motifs, la Société d'Encouragement, sur le rapport de sa Commission, a décidé qu'elle décernerait une médaille d'argent à M. Bourguignon-Tautou, de Rubecourt, et qu'elle le recommanderait au Gouvernement, pour qu'il lui accordât la fourniture des marbres d'un de ses palais ou monumens publics.

L'assemblée ayant adopté les conclusions de ce rapport, M. le président a remis à M. le chevalier Quivy la médaille d'argent votée en sa faveur, et à M. Bréant celle qui est destinée à M. le Baron Morel.

MM. Alexandre Dumège et Bourguignon-Tautou n'étant pas présents à la séance, la médaille d'or décernée au premier et la médaille d'argent décernée au second, leur seront envoyées.

III. *Carrière de Serpentine de la Haute-Vienne.*

Le département de la Haute-Vienne, connu pour les nombreuses productions minérales que renferme son sol, possède une carrière de belle serpentine verte, propre au décors d'architecture monumentale et particulière.

Cette carrière est située dans les landes de la Roche-l'Abeille, au bord de la route de Limoges à Saint-Yriex. L'exploitation se fait à ciel ouvert à même la masse, qui est pleine, entière, et susceptible de fournir des blocs de toute grandeur et de toute dimension; c'est à M. Sagstète de Limoges que nous en devons la connaissance.

La couleur de cette serpentine varie du vert brun au vert noirâtre, avec quelques taches ou jaspures jaunes, rouges, grises ou verdâtres, semées irrégulièrement. Dans le fond de la masse, on distingue çà et là des grains de fer oxidulé, et quelquefois des lames bronzées de diallage métalloïde : de légères veinules d'asbeste soyeux et blanchâtre se coupent et s'entrecoupent en différents sens. Enfin, sous le rapport de la dureté, cette serpentine ne le cède en rien aux plus belles qualités connues de cette roche; et comme elles, elle prend un très-beau poli, doux, égal et uniforme, qui fait ressortir les reflets bronzés de la diallage et les veinules soyeuses de l'asbeste sur le fond brun ou verdâtre de la masse.

D'après un rapport de M. Allou, Ingénieur des Mines, il paraît que cette serpentine n'est pas

précisément une découverte nouvelle, et qu'elle a été autrefois exploitée, mais à une époque très-reculée; M. Allou cite même divers monumens du moyen âge qui en sont décorés, et il ne pense pas, comme on l'a souvent répété, que ce soit de la Roche-l'Abeille que les Romains aient extrait les belles colonnes de serpentine dont ils avaient décoré les arènes et les temples ou édifices qu'ils avaient élevés dans la ville de Limoges.

Au reste, et quoi qu'il en soit des travaux faits par les anciens, il paraît constant que depuis très-long-temps, il n'y avait plus aucune exploitation à la Roche-l'Abeille, et que c'est réellement à M. Sagstète que nous devons la connaissance de cette belle serpentine, qui peut être exploitée avec avantage pour le décors de nos constructions publiques ou particulières. Déjà M. Sagstète a monté de grands ateliers, dans lesquels il fait travailler sa serpentine, et il l'emploie présentement avec le plus grand succès pour les ameublemens intérieurs en remplacement des marbres qu'il était précédemment obligé de tirer de Paris.

La propriété de résister au feu que présente la serpentine de la Roche-l'Abeille lorsqu'elle est homogène, comme en général toutes les pierres et les roches de la classe des stéatites ou pierres ollaires, avait donné l'idée à M. Sagstète de l'employer pour la fabrication des poêles et des cheminées à la prussienne. Ses premiers essais avaient assez bien réussi; mais les nouvelles expériences que nous avons faites, ne nous permettent pas de penser que ce genre de fabrication puisse se soutenir, à cause de la prompte altération qu'éprouve la serpentine asbestée lorsqu'elle est exposée pendant quelque temps à un feu tant soit peu ardent.

Le poêle de serpentine offert à la Société d'Encouragement par M. Sagstète, est un cylindre évidé, d'une seule pièce, surmonté de diverses parties cylindriques, dont les diamètres vont toujours en diminuant. Ces différens cylindres ont été retirés successivement les uns des autres, au moyen d'une scie tournante du genre des tré-pans employés dans les ateliers de lithoglyptique de MM. Valin.

Nous conseillons à M. Sagstète, s'il veut continuer à fabriquer des poêles, des cheminées, des vases et pots à feu, de ne choisir, autant qu'il le pourra, que des masses entièrement exemptes de veinules d'asbeste, parce qu'il y a lieu de craindre qu'à raison de la différence des densités, et par conséquent de la dilatation, les masses ne se séparent dans le sens de ces veinules, qui formaient autant de fissures avant qu'elles eussent été remplies par les infiltrations qui y ont déposé l'asbeste.

D'après les renseignemens pris sur l'exploitation de serpentine de la Roche-l'Abeille, auprès de M. Allou, Ingénieur des Mines du département, nous nous sommes assurés que M. Sagstète a donné à son établissement un très-grand développement. En vous adressant son poêle, il a voulu vous donner connaissance de la nouvelle branche d'industrie qu'il avait formée. Il a monté son exploitation, de manière à pouvoir également faire la marbrerie monumentale, la marbrerie d'ameublement, la poèlerie à l'usage de toutes les classes, les plus riches comme les moins fortunées.

Nous désirons, Messieurs, avoir réussi à vous faire apprécier ses efforts, et nous nous flattons que vous voudrez bien accueillir la proposition

que nous avons l'honneur de vous présenter, de charger vos deux Commissions d'examiner s'il n'y a pas lieu à accorder une médaille d'encouragement à M. Sagstète, auquel nous devons la mise en exploitation de la belle carrière de serpentine de la Roche-l'Abeille.

M. Allou a adressé à la Société une notice sur l'exploitation de la Roche-l'Abeille, dans laquelle il a fait connaître les travaux de M. Sagstète, ses essais, et les sacrifices qu'il a été obligé de faire pour monter son établissement. Déjà connu par sa *Description des Antiquités du département de la Haute-Vienne*, M. Allou a fait des recherches d'un très-grand intérêt sur les monumens de serpentine de la Roche-l'Abeille.

Nous vous demandons, Messieurs, de faire insérer sa notice dans votre *Bulletin*.

La Société, en adoptant les conclusions de ce rapport, a décidé qu'elle décernerait, en séance publique, une médaille d'argent à M. Sagstète, pour la découverte et la mise en exploitation de la carrière de serpentine de la Roche-l'Abeille, et que la notice de M. Allou serait insérée dans son *Bulletin*.

Observations.

En terminant ces rapports, j'avais été tenté de répondre aux diverses objections qui ont été faites sur l'insuffisance ou la qualité des marbres de France, et que j'entends souvent renouveler; mais j'ai cru devoir me borner à répéter ainsi que je l'ai dit en commençant :

1^o. Que François 1^{er}, Henri IV et Louis XIV ont employé, avec le plus grand succès, dans la construction de leurs palais, les marbres de France, que, plus anciennement, les Romains, vainqueurs des Gaules, y avaient découverts,

et dont ils se servirent pour décorer les magnifiques monumens qui attestent encore leurs puissance et leur splendeur ;

2°. Que bien avant moi, un de nos plus grands maîtres dans l'art de bâtir, Rondelet, dont personne ne pourra révoquer les connaissances, a jugé l'importante question sur laquelle j'ai cherché à appeler l'attention du Gouvernement et à éveiller l'amour-propre national, quand il a dit : « Il y a en France des marbres de toutes les espèces aussi beaux que ceux d'Italie et d'Espagne ; ils peuvent être comparés aux marbres antiques les plus estimés. Mais le préjugé que l'on a pour ce qui vient de loin, l'habitude, le défaut d'exploitation des carrières, sont les seules causes qui nous ont rendus tributaires des Italiens pour cet objet. Il se trouve des carrières de marbre dans presque tous nos départemens : si l'on voulait décrire tous leurs marbres, ce travail formerait seul un ouvrage considérable, et le détail des principaux et des plus connus suffit pour faire voir combien la France est riche en cette matière, et qu'elle peut trouver chez elle ce qu'elle va chercher chez ses voisins (1) » ;

Et 3°. qu'il est temps, enfin, que le Gouvernement, par une volonté fortement exprimée, nous affranchisse, dit M. Becquey, Directeur général des Ponts et Chaussées et des Mines, du tribut auquel nous a asservis envers l'étranger notre indifférence à profiter des richesses minérales que la nature nous a prodiguées.

(1) *Traité théorique et pratique de l'art de bâtir*, par Rondelet, tom. 1er., art. 10 des marbres modernes.

CHIMIE. (EXTRAITS DE JOURNAUX.)

1. *Sur l'étendue finie de l'atmosphère*; par M. W.-H. Wollaston (Bibliothèque universelle).

Si la matière est indéfiniment divisible, l'étendue de l'atmosphère doit être de même indéfinie. Alors nous devons concevoir que l'air se développe indéfiniment dans l'espace, où il ne peut se trouver en équilibre qu'autant que le Soleil, la Lune et toutes les planètes posséderaient leur part de ce fluide condensé autour de leur corps dans des degrés correspondans à l'exercice de leurs attractions respectives.

Mais si les dernières particules de l'air cessent d'être divisibles, dans ce cas l'expansion du milieu, composé de telles particules, doit aller à la distance où la force de la pesanteur, exercée de haut en bas sur une molécule donnée, est égale à la résistance due à la force répulsive du milieu.

Or, M. Wollaston et M. Kater, en observant le mouvement de Vénus quelques jours avant et quelques jours après sa conjonction avec le Soleil, ont constaté que celui-ci n'a pas d'atmosphère. La même conséquence résulte des observations faites en 1805 par M. Vidal, de Toulouse, lors du passage de Vénus près du Soleil. De plus, les occultations des satellites de Jupiter étant parfaitement régulières, il en résulte que cette planète n'est pas entourée de l'atmosphère qu'elle devrait se former par l'attraction qu'elle exercerait sur les molécules d'un fluide indéfiniment divisible qui remplirait l'espace.

Tome VIII, 1^{re} livr.

G